

REVUE DE PRESSE

EVE
BONFANTI

LA FABRIQUE
IMAGINAIRE

YVES
HUNSTAD

DÉTOURS

ET AUTRES
DIGRESSIONS



20H 07>30.07 FABRIK THÉÂTRE



RÉSERVATION
04 90 86 47 81

TOUS LES JOURS *sauf les mercredis (relâche)*

10 route de Lyon / Impasse Favot
84 000 AVIGNON

"De quoi ça parle ? Ce que fait la Fabrique Imaginaire, c'est indescriptible." **L'ECHO**

"C'est étincelant, intelligent, drôle et poétique." **TÉLÉRAMA**



BX1

LCR
EVE BONFANTI
ET YVES
HUNSTAD



DIFFUSION 27 MAI 2022

[HTTPS://BX1.BE/EMISSION/LCR-EVE-BONFANTI-ET-YVES-HUNSTAD/](https://bx1.be/emission/lcr-eve-bonfanti-et-yves-hunstad/)

LE MUG LA PREMIERE/ RTBF



DIFFUSION 09 JUNI 2022

CHRISTIAN ROUAUD SUIT LA FABRIQUE IMAGINAIRE GRÂCE À UN DOCUMENTAIRE

par Karolina Svobodova
6 Juin 2022 | 🕒 Lecture 1 Min.



Le plaisir du désordre, un film qui permet de découvrir comment La Fabrique Imaginaire a créé son dernier spectacle *L'heure et la seconde*.

Dans La Pointe, la question des processus de création passionne l'équipe: l'œuvre finie n'est que la pointe de l'iceberg d'un long et complexe travail de recherche et d'expérimentation, souvent invisible. Aussi, c'est avec joie que nous recommandons cette semaine d'assister à la projection du film documentaire de Christian Rouaud *Le plaisir du désordre* sur le processus de création du spectacle *L'heure et la seconde* de la de La Fabrique Imaginaire.

Le réalisateur (César 2012 du meilleur documentaire pour le très beau film *Tous au Larzac*) a suivi pendant trois ans les artistes dans cette aventure ponctuée de doutes, d'exaltations, de bonnes et moins bonnes idées qu'est toute création d'une œuvre.

Le film (1h45 – en accès libre) et le spectacle finalement créé par la Fabrique Imaginaire sont à découvrir ensemble au Varia à Bruxelles, du 3 au 18 juin 2022.

LE BRUIT DU OFF

LE BRUIT DU OFF



[LE GUIDE DU OFF 2022](#)

[LE SPECTACLE DU JOUR](#)

[J'Y VAIS/JE FUIS](#)

[LE BUZZ DU FESTIVAL](#)

[LE FIL DU FESTIVAL](#)

AVANT-PREMIERE OFF 22 : « DETOURS ET AUTRES DIGRESSIONS »

Posted by *redaction* on 5 juillet 2022 · [Laisser un commentaire](#)

 [Enregistrer](#)



© ROBERT AMIEL

**AVANT-PREMIERE OFF 22 : Détours et autres digressions – La Fabrique Imaginaire – à la Fabrik
Théâtre du 7 au 30 juillet à 20h.**

Eve Bonfanti et Yves Hunstad, l'aventure de créer ensemble

La dernière création de La Fabrique Imaginaire nous plonge dans l'exploration du mystère d'une écriture à deux mains, à deux esprits, à deux regards, à deux voix. Etonnant et renversant !

C'est avec un plaisir non dissimulé que le public trépigne devant les portes du théâtre Varia à Bruxelles. Les tournées francophones et la crise sanitaire auront écarté nos deux comparses pendant quelques temps de la scène et des plateaux belges. Une épreuve pour les nombreux fidèles et les curieux qui ont un jour entendu parler d'eux et dont on leur a dit « qu'il fallait un jour les voir en vrai ! ». Mais cette fois-ci, le public peut enfin espérer entrer dans le vif du sujet. Avec lui, nous ne serons pas déçus. Bien au contraire.

Un fauteuil rouge, un chou-fleur ou bien un cerveau. Deux acteurs ou bien deux auteurs. Qui sait. Certainement deux artistes qui conversent avec le public. Avec Eve Bonfanti et Yves Hunstad, c'est La Fabrique Imaginaire en toute liberté que l'on retrouve avec leur dernière création « Détours et autres digressions ». Le voyage sera surprenant, passionnant, exaltant.

Un exposé théâtral et imaginaire

Depuis quelques années, une actrice et un acteur, Eve Bonfanti et Yves Hunstad (ils jouent leurs propres rôles) travaillent à la création d'un spectacle dont ils ont déjà présenté de multiples versions mais aucune d'elles ne leur a donné la conviction qu'ils avaient trouvé ce qu'ils cherchaient. Or, dans quelques jours à peine, ils se sont engagés à donner la version définitive de leur spectacle en ouverture d'un important festival de théâtre contemporain à l'étranger. L'enjeu est de taille et le temps passe trop vite... Ce soir, devant un public qu'ils considèrent comme étant leurs complices artistiques, ils font imaginer aux spectateurs ce qu'ils ont prévu de jouer au Festival, tout en exprimant leurs doutes et leurs espoirs sur l'écriture, le théâtre, le temps. C'est ainsi qu'ils nous entraînent dans l'espace imprévisible de la création.

La liberté en mouvement

Ce qu'il y a d'extraordinaire avec ces deux artistes iconoclastes, et depuis leur aventure théâtrale commencée avec la Trilogie sur le théâtre : *La Tragédie comique*, *Du vent des fantômes* et *Au bord de l'eau*, succès auprès des spectateurs et des professionnels, c'est que le public a toujours été leur moteur et leur partenaire de création. Jouant des codes de la représentation, abattant le quatrième mur, ils cassent les cadres et les conventions pour chercher. Chercher encore et toujours. Accueillir l'inattendu, saisir l'accident qui fait parti de la vie pour sublimer le réel. C'est l'essence même de leur entreprise de recherche sur le sens du théâtre aujourd'hui et les mécanismes de la création.

Une aventure artistique exemplaire qui dure depuis plus de trente ans autour du monde. Une aventure toujours teintée d'humour et de poésie pure. « Construire le réel avec l'imaginaire et construire l'imaginaire avec le réel » c'est ce qu'ils font à chacun de leur spectacle. Et chacun de leur spectacle, joué des centaines de fois depuis leur création, s'apparente à un périple dans l'imaginaire, sans limite, qui bouscule et éveille notre sensibilité au monde et nos désirs les plus enfouis.

Avec « Détours et autres digressions », ils jouent ce qu'ils sont en train d'écrire et qu'ils vont jouer aujourd'hui et demain sur une autre scène devant un autre public aussi complice qu'émerveillé à l'idée d'être ensemble et de construire quelque chose avec eux et nous, Le public. Tous et ensemble. Rester fragile toujours à l'écoute de ses pensées et de ses intuitions, c'est une partie de la mécanique très bien rodée de leur écriture.

C'est qu'à tenter de montrer de manière drôle et émouvante, dans son film documentaire « Le Plaisir du désordre », Christian Rouaud* pendant les trois premières années de recherches et d'écriture du dernier spectacle de la Fabrique Imaginaire, explore pendant 1h40 le mystère de la naissance d'une création en cours.

Ce diptyque inédit (le spectacle et le film pouvant être vu ensemble ou indépendamment l'un de l'autre) sur la pensée créative, le libre arbitre, le doute qui montrent l'invisible avec un humour malicieux et une poésie sincère, démontre, s'il le fallait encore à nos contemporains, que l'Art est un anti-destin !

« On ne va pas continuer pendant des années à jouer des choses qu'on ne comprend pas ! », et pourquoi pas ? Car nous on adore !

Olivier Saint-Gilles

*Réalisateur de « Tous au Larzac », César du meilleur documentaire en 2012

photo Hubert Amiel – La Fabrique Imaginaire

Sponsored Content



SHARE THIS:



Filed under *AVIGNON OFF 2022*, *avignonleoff*, *LE SPECTACLE DU JOUR*

← *AVIGNON OFF : NOTRE SELECTION DES 50 INCONTOURNABLES DU OFF 2022*

AVANT-PREMIERE OFF 22 : « LE CHAMP DE BATAILLE » →

ATTENTION, NOS COMMENTAIRES SONT MODÉRÉS : PAS D'AUTO-PROMO OU DE PUB DÉGUISÉE, ÇA NE PASSERA PAS. PAS PLUS BIEN SÛR QUE LES INSULTES. MERCI.

Une journée belge à Avignon en cinq coups de cœur

10h – Théâtre des Doms

«La méthode du Dr. Spongiak» [↗](#) (Moquette Production)

Après le succès de **«Mange tes ronces»**, Théodora Ramaekers nous plonge à nouveau avec délice dans un époustouflant **théâtre d'ombres pour petits et grands**. On y suit les péripéties de Loïse vers l'âge de raison, dans une ambiance surannée qui interroge avec beaucoup d'humour et d'audace les relations entre parents et enfants.

17h35 – La Manufacture

«Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon?» [↗](#) (Compagnie Maps)

Prix Festival Impatience des lycéens 2020, reconnu d'utilité publique par le label bruxellois I.M.P.A.C.T. de la COCOF, **le spectacle de Pierre Solot et Emmanuel De Candido déploie en une formidable enquête théâtrale l'histoire d'un ancien pilote de drone devenu lanceur d'alerte**. Un récit haletant entremêlant pouvoir de la fiction et des médias...

18h – La Manufacture

«Macadam Circus» [↗](#) (De Facto)

Premier seul-en-scène de la compagnie De Facto, cette **«parabole d'un éléphant dans la ville»** signée Thomas Depryck, mise en scène par Antoine Laubin, se joue à ciel ouvert dans la cour du Musée Angladon, dans une scénographie multifocale qui offre à **Axel Cornil** de mobiliser l'attention de chaque spectateur...

18h – 76e édition du Festival d'Avignon

«Flesh» [↗](#) (Cie Still Life)

Dernière création de Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola, **le seul spectacle belge programmé dans le IN d'Avignon cette année** se compose de quatre récits courts et muets qui interrogent avec audace et étrangeté notre rapport au corps et notre relation à l'autre. Brillant!

20h – Fabrik Théâtre

«Détours et autres digressions» [↗](#) (La Fabrique Imaginaire)

Tout fraîchement créé au Varia en juin, **le dernier spectacle d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad** nous plonge au cœur de leur processus créatif en révélant les fragilités, les doutes et les **éblouissements de toute expérience artistique**, jouant avec beaucoup de finesse de la frontière poreuse entre le vrai et le faux... | **A. Dq.**

» Medias » Scènes

Carmela Giusto, Manon Lepomme, ... Le festival d'Avignon envahi par les Belges

Une kyrielle d'artistes et de spectacles belges vont se produire cet été au festival.



Pierre-yves Paque



Publié le 07-07-2022 à 07h14 - Mis à jour le 07-07-2022 à 18h02

Bref, impossible de tous les citer (*Ceci n'est pas une Framboise frivole, Le Facteur Cheval ou le rêve d'un fou, ou encore Détours et autres digressions*)

LA THÉÂTROTHÈQUE

A LA UNE



Marcellin Caillou

Théâtre de papier, d'objets et de marionnettes, de la Cie Les Ateliers du capricorne pour les enfants (à partir de 7 ans), d'après les dessins de Sempé.



Toutes les pièces de Molière

A L'AFFICHE

▼ Par Geneviève BRISSOT

TTTT Détours et autres digressions

Fabrik Théâtre (AVIGNON)

de Eve Bonfanti, Yves Hunstad

Mise en scène de Eve Bonfanti, Yves Hunstad

Avec Eve Bonfanti, Yves Hunstad

C'est un nouveau spectacle pour le grand festival du Québec, le 2 août.

Les comédiens, excellents, nous immergent au cœur de leurs moments intimes, fragiles, pour l'élaboration aventureuse de ce spectacle. Ils se sont engagés à en donner, une version définitive, et le temps file...

Nos comédiens jouent le vrai-faux ! lui l'auteur, est-il vraiment auteur dans la vie, ou seulement comédien ? N'est-il peut-être que comédien qui joue l'auteur dans la pièce !

La ligne est fine entre le vrai et le faux, le jeu du hors-jeu, la fiction de la réalité.

J'ai adoré, c'est drôle, jubilatoire, surtout original, jamais je n'avais vu ce genre de spectacle, où le public est complice, presque partie prenante. Plus de 4ème mur.

Ah oui, quel plaisir de découvrir ce spectacle. Soyez curieux, allez-y. Génial !

INFOS PRATIQUES

DÉTOURS ET AUTRES DIGRESSIONS



© X.dr

Du 07/07/2022

au 30/07/2022

20h, relâche les 13, 20 et 27 Juillet 2022.

Fabrik Théâtre

32, boulevard

Limbert

84000 AVIGNON

Réservations :

04 90 86 47 81

LE SURICATE MAGAZINE

ACCUEIL ▾ CINÉMA ▾ SCÈNES ▾ LITTÉRATURE ▾ ARTS ▾ MUSIQUE ▾ LIFESTYLE ▾ CONCOURS CONTACT

FIL INFO >

[4 septembre 2022] [BIFFF 2022 : Jour 6] Une après-midi asiatique fort plaisante : des batailles

RECHERCHER...

ACCUEIL > SCÈNES > FESTIVAL > [Avignon OFF 2022] Détours et autres digressions au Fabrik Théâtre (Interview avec Eve Bonfanti et Yves Hunstad)

[Avignon OFF 2022] Détours et autres digressions au Fabrik Théâtre (Interview avec Eve Bonfanti et Yves Hunstad)

🕒 18 juillet 2022 👤 Christophe Mitrugno 📁 Festival 💬 0



© Hubert Amiel

Yves : Pour l'instant rien. Il n'y a aucune date devant nous mais ce n'est pas grave. On sait bien qu'une fois qu'on a un projet comme ça, on sait qu'il doit exister. Nous ne sommes pas des gens pressés, ça nous est égal si on ne va pas jouer avant six mois ou l'année prochaine. Puisque le projet existe, c'est ça qui fait que la vie est belle. On continuera d'exister quoiqu'il arrive. C'est un projet sur lequel on retravaille tout le temps depuis dix ans et qui nous fait du bien.

Eve Bonfanti et Yves Hunstad jouent *Détours et autres digressions* au Fabrik Théâtre jusqu'au 30 juillet (jours relâchés : 20 et 27 juillet). N'hésitez pas à aller rêver avec eux. On en sort plus heureux.



© Hubert Amiel

RÉSEAUX SOCIAUX



DERNIERS ARTICLES



[BIFFF 2022 : Jour 6] Des badcheye gendeh soulants de l'espace contre la malédiction du kiki

🕒 5 septembre 2022 💬 0



[BIFFF 2022 : Jour 6] Une après-midi asiatique fort plaisante : des batailles navales et Toone vs Les chevaliers du Zodiaque

🕒 4 septembre 2022 💬 0



[BIFFF 2022 : Jour 5] Un albinos poilu et possédé tue des zombies

Le cinéaste Christian Rouaud a réalisé un film documentaire, *Le plaisir du désordre*, sur la création de leur pièce *L'heure et la seconde*. On y découvre toute la créativité d'Eve Bonfanti et d'Yves Hunstad, entourés de leur équipe, pour partir d'une première graine de rien et arriver à tout un spectacle. Seulement, ils n'avaient pas prévu que l'aventure ne s'arrêterait pas là. C'est le cheminement de cette pièce et du film qui a donné naissance à *Détours et autres digressions*. Pour mieux comprendre comment ils s'en sont arrivés là, nous sommes allés à leur rencontre.



© Hubert Amiel

Eve : Normalement, on écrit nous-mêmes nos interviews comme ça on sait ce que l'on va dire.

Yves : Moi, ça me panique les interviews. On ne sait jamais les questions qu'on va nous poser.

Christophe : Vous préférez que l'on joue des comédiens qui jouent des gens qui se font interviewer ?

Yves : (rires) On va essayer de le faire vraiment, d'être nous-mêmes pour une fois.

Christophe : Que se passe-t-il entre le documentaire *Le plaisir du désordre* et *Détours et autres digressions* ?

De Eve Bonfanti et Yves Hunstad, mise en scène de Eve Bonfanti et Yves Hunstad, avec Eve Bonfanti et Yves Hunstad. Au [Fabrik Théâtre](#) à 20h du 7 au 30 juillet (relâches les 13, 20 et 27 juillet)



Détours et autres digressions est un spectacle merveilleux qu'il est presque impossible d'expliquer ou de décrire. Le public doit tout simplement se préparer à voyager dans l'imaginaire. Dès le début, nous suivons deux comédiens qui préparent un spectacle. Ils nous emportent avec eux dans le procédé créatif. La porte est ouverte, nous dégringolons avec douceur dans leur univers infini de l'imaginaire. Ne faites plus confiance à votre cerveau, il s'est déjà transformé en chou-fleur et confond toute la réalité avec l'abstrait, l'absurde, le rêve. Le spectacle est présenté d'une part comme une conférence où l'on se surprend à vouloir participer et d'un autre côté, nous plongeons littéralement dans le cosmos.

Nous rions avec des yeux d'enfant et bien après la représentation, nous planons encore sur un nuage de bien-être. *Détours et autres digressions* fait partie de ces spectacles que nous emportons avec nous. À la manière d'un doggy-bag pour consommer chez nous. Comme une envie de nous immerger encore et encore dans cet univers merveilleux tellement beau, tellement touchant et tellement paradoxalement vrai.

Eve Bonfanti et Yves Hunstad sont des comédiens terriblement touchants qui répandent une bienveillance qui nous donne envie de sourire continuellement. À côté d'eux, la vie ne peut qu'être belle et appréciée avec bonté.



[BIFFF 2022 : Jour 4] Focus sur le cinéma ougandais, un remake coréen, un peepshow nocturne et une pépite du BIFFF

2 septembre 2022 0



Louisiana, la couleur du sang : 3e et dernier volet

1 septembre 2022 0



[BIFFF 2022 : Jour 3] Un Indien qui ne passe pas, du cinéma belge et un article dont tu es le héros

1 septembre 2022 0



« Toute une moitié du monde », hommage aux oublié(e)s

31 août 2022 0



[BIFFF 2022 : Jour 2] Du caca, des petits paquets, un concours de limbo et des esprits sénégalais

31 août 2022 0



« Les Exportés », chronique familiale amère

31 août 2022 0



« Nobody Knows », cocon précaire et poésie fraternelle à Tokyo

Christophe : Que se passe-t-il entre le documentaire *Le plaisir du désordre et Détours et autres digressions* ?

Eve : Il s'est passé plusieurs années. Le documentaire démarre au premier jour de création et s'arrête juste quand on démarre le spectacle qui s'appelait *L'heure et la seconde*. Et après, on l'a joué pendant deux saisons. On était plusieurs sur scène. Et durant tout ce temps, on retravaillait constamment le spectacle. On modifiait, on changeait.

Yves : On n'arrivait pas à trouver le scénario.

Eve : Tout le monde nous disait que la scénographie, les lumières, c'était splendide mais le scénario n'était pas à la hauteur du reste. On était bouffés par la technique.

Yves : C'est la première fois que ça nous arrivait. D'habitude, on crée à partir de rien, tout naît sur la scène. Et là, les moyens techniques étaient énormes et prenaient trop d'importance par rapport à notre imaginaire, à notre univers.

Eve : Les gens qui nous suivaient disaient généralement, c'est magnifique, c'est très beau. Mais on n'arrive plus à imaginer parce que vous nous donnez tout visuellement sur la scène. Et on n'arrivait pas à trouver ce qui manquait. Donc, au bout de deux saisons, on ne retravaillait plus sur le texte. On n'y arrivait pas. Et ce n'était pas pour les prochaines représentations qu'on allait trouver l'élément en plus. On a donc décidé d'arrêter le projet avec tout le staff et les autres comédiens. Tout le monde était d'accord pour dire que c'était un beau spectacle, mais c'est mieux quand nous étions juste à deux, Yves et moi. Entre temps, on avait fait une expérience à Pont-à-Mousson où il y avait des lectures d'auteurs contemporains. Pendant une semaine des auteurs francophones de partout, France, Belgique, Canada, ... venaient lire leurs textes. Nous étions invités et on se demandait ce que nous allions bien pouvoir proposer durant trois soirs différents. Nous avons décidé de lire nos différentes scènes à deux. Et il n'y avait plus toute cette technique mais uniquement deux petites chaises et nous. Mon dieu... On ne s'y attendait vraiment pas, mais c'était un succès formidable.

Yves : On proposait trois fois un quart d'heure des extraits de notre spectacle, des passages rien qu'à nous deux. La rencontre avec les gens était fantastique. Et là, ça redevenait vivant.

Eve : Le spectacle de base fonctionnait bien mais il n'était pas constant. Il y avait des scènes qui plaisaient beaucoup et d'autres qui plaisaient moins. Là, un phénomène se passait. On a trouvé ça étrange. On allait devoir continuer puisque ça marchait encore mieux. Et à ce moment-là, Christian

Eve : Le spectacle de base fonctionnait bien mais il n'était pas constant. Il y avait des scènes qui plaisaient beaucoup et d'autres qui plaisaient moins. Là, un phénomène se passait. On a trouvé ça étrange. On allait devoir continuer puisque ça marchait encore mieux. Et à ce moment-là, Christian Rouaud venait de terminer son documentaire. On se demandait ce qu'il allait bien pouvoir faire avec toute cette matière puisque nous, nous n'y étions pas arrivés. On était curieux. Le pauvre, dans quoi est-ce qu'on l'avait embarqué ? Il nous a invité à un festival pour la projection. Le film était magnifique !

Yves : Les gens après le film étaient avec nous. Ils avaient envie de nous embrasser, ils nous témoignaient tellement d'amour. C'était fou ! Ils avaient envie de voir le spectacle.

Eve : Les gens nous disaient que ça réveillait une sorte d'affection, de plaisir, c'est comme si on était ensemble. Ils criaient : On veut voir le spectacle ! On veut voir le spectacle ! Et nous n'osions pas dire non. On répondait « on va voir ». Par après, le directeur du CIRCa de Auch nous a téléphonés au moment où nous avons décidé de tout arrêter, que nous n'accepterions plus de propositions pour le jouer. Le directeur nous propose de venir jouer *L'heure et la seconde* au festival, juste après la projection du film documentaire. Il n'avait pas vu le spectacle, mais il nous faisait pleinement confiance. Vu que nous ne voulions plus le jouer, nous lui avons proposé de venir présenter nos petites saynètes à deux. C'est là que nous nous sommes lancés là-dedans. On a joué ces petits moments à deux, à Bruxelles et en France. Mais ce n'était pas encore abouti. Ce n'était que le début.

Yves : Et maintenant, on a intégré le film dans la proposition artistique. À Bruxelles, par exemple, on projetait le film. Les gens mangeaient, buvaient un verre et puis on présentait nos scènes. On passait donc une très longue soirée avec le public et c'était formidable.

Christophe : Le fait de voir le film avant la représentation amplifie tout ce partage avec vous ?

Eve : Oui. Et même pour les personnes qui voient le film après, ils nous disent qu'ils ressentent aussi cette affection avec nous. Certaines personnes pensent que le film est une invention, que c'est un faux documentaire. Alors qu'il est tout à fait vrai, les caméras nous suivaient simplement. En Suisse, on nous a même dit que le film était une chouette idée de scénario, que c'était rigolo. Alors que tout était vrai.

Christophe : Le documentaire a donc relancé le projet ?

Yves : Oui, complètement. Ça a mis le vrai projet dans la fiction parce qu'habituellement, on joue une actrice ou un acteur qui n'est pas vraiment nous. Comme nous, mais pas nous. Et en voyant le film, on s'est dit, c'est la première fois qu'en fait, on se joue vraiment. Dans la conscience, on n'est pas dans

Christophe : Le documentaire a donc relancé le projet ?

Yves : Oui, complètement. Ça a mis le vrai projet dans la fiction parce qu'habituellement, on joue une actrice ou un acteur qui n'est pas vraiment nous. Comme nous, mais pas nous. Et en voyant le film, on s'est dit, c'est la première fois qu'en fait, on se joue vraiment. Dans la conscience, on n'est pas dans l'absolu une actrice ou un acteur, on est vraiment Yves et Eve en train de travailler. Avec le film, on s'est vu vraiment en train d'être nous-mêmes.

Eve : Au point de départ, on s'était dit avec Christian Rouaud que chacun faisait ses choses de son côté. Lui, il faisait son film et nous, nous faisons notre création.

Yves : Il n'a jamais rien dit sur notre travail et il n'a jamais rien montré de ce qu'il filmait.

Eve : C'était des cheminements parallèles. Mais après le premier festival où nous avons vu le documentaire, on avait beau dire que c'était des chemins parallèles qui ne se rencontraient pas, on s'est rencontrés. C'était lié et on ne peut plus se délier maintenant. Il y a quelque chose qui nous unit, on ne sait rien y faire.

Christophe : Quand Christian Rouaud a commencé le documentaire, vous vous êtes mis d'accord sur ce qu'il pouvait filmer ? Est-ce qu'il y avait des limites ? Parce que certaines images nous plongent au-delà de la création, dans votre intimité.

Yves : Non, non. C'était libre. Mais il est très respectueux, très pudique.

Eve : Oui, c'est une très belle personne. Il met beaucoup d'années pour faire un film. Il met du temps car il est vraiment passionné. Il vit avec les gens et il le fait transparaître dans le film.

Christophe : Pour votre création, votre créativité. Est-ce que vous avez une sorte de communication, de confiance entre vous deux, Eve et Yves, qui vous permet de créer plus facilement à deux ?

Yves : Il y a ce principe de ne jamais dire non, qui est lié à la confiance de l'autre. Il y a aussi des rôles. Eve a le rôle de la construction, elle est plus orientée sur la mise en scène. Moi, je suis beaucoup plus en étoile à proposer des choses dans tous les sens. Je ne suis pas du genre à garder mes idées et puisque c'est toujours pour le projet, on prend ou on ne prend pas. Ça n'est jamais pour se faire plaisir, exister, faire rire les gens ou penser qu'on est bien. C'est toujours en générosité pour le projet. Et ça, dans notre

Eve : Nous avons essayé ça avec un personnage qui s'appelait Etienne dans *L'heure et la seconde*. C'était un personnage qui n'avait rien à faire là mais qui était tout de même présent parce que l'imaginaire l'avait créé. Il était là mais personne ne savait pourquoi il était là, ni le metteur en scène, ni l'éclairagiste. Malheureusement, on ne trouvait vraiment aucune utilité à ce personnage, ça n'allait pas. Alors il n'a pas atteint le stade d'exister.

Yves : Il est juste resté un acteur. Nous essayons toujours de ne pas être acteur ou actrice, pour pouvoir réellement créer ces personnages.

Christophe : Comment arrivez-vous avec ce spectacle à Avignon ?

Eve : En fait, on devait jouer ce projet-ci juste avant le confinement. On a fait quelques résidences et quelques représentations mais ce n'était pas encore ce spectacle. On avait la même structure mais pas assez développée, il y avait moins de couches. On s'est arrêté en 2020-2021. Et tant mieux. Ça nous a permis de le mûrir, de rêver. On a fait une douzaine de représentations au Varia, cette année. Et notre administrateur, qui est Avignonnais et qui vit à Bruxelles, nous a dit qu'il n'y avait pas d'autres solutions que de jouer ce spectacle à Avignon. À partir de là, une série de chances nous est arrivée. De contact en contact, on tombe sur un créneau libre à 20h à la Fabrik. Après plusieurs appels, une ancienne attachée de presse, Aurélie Lisoie, nous rejoint pour la diffusion avec Anne-Sophie Dupoux. Pour la régie, personne n'était libre pour le montage technique. On rencontre par hasard un ancien régisseur mais qui ne se sent pas capable de s'occuper de tout le montage, alors il se propose comme directeur technique. Valérie Cornelis, notre attachée de presse, nous a aussi rejoints en cours de route après être venue nous voir à Bruxelles. Elle s'occupait déjà de plusieurs troupes pourtant. Ce sont toutes ces personnes qui ont croisé notre chemin par hasard et qui ont fini dans l'aventure.

Yves : C'est fou. Quand on repense à la création qui a démarré, il y a dix ans, pour aboutir finalement à ce projet, ici. C'est vraiment incroyable.

Christophe : Et après Avignon ?

Yves : Pour l'instant rien. Il n'y a aucune date devant nous mais ce n'est pas grave. On sait bien qu'une fois qu'on a un projet comme ça, on sait qu'il doit exister. Nous ne sommes pas des gens pressés, ça nous est égal si on ne va pas jouer avant six mois ou l'année prochaine. Puisque le projet existe, c'est ça qui fait que la vie est belle. On continuera d'exister quoi qu'il arrive. C'est un projet sur lequel on retravaille tout le temps depuis dix ans et qui nous fait du bien.

Une pépite subversive au cœur du processus créatif

FABRIK' THÉÂTRE "Dévours et autres digressions", par la compagnie "La Fabrique imaginaire" : un spectacle qui sort Ô combien des sentiers battus

Pendant le Off, il y a les spectacles qui nous font rire, réfléchir, nous sentir bien. Et il y a ceux qui arrivent à ces trois états en une seule petite heure et demie.

C'est le cas de *Détours et autres digressions* proposé par Eve Bonfanti et Yves Hunstad à la Fabrik Théâtre. Un véritable voyage artistique, où le public est emmené dans une aventure créative qui sort des sentiers habituels. Une aventure pleine d'humour et de jolie poésie où les frontières sont repoussées en permanence. Réel/imaginaire, imaginaire/réel. Le spectateur, qui ne l'est pas puisqu'il crée avec les auteurs, est bouculé tout en douceur et peut laisser son imagination s'évader quelques instants, pour reprendre le cours de l'histoire un peu plus loin.

"C'est le geste créatif qui nous passionne"

Quand on leur demande si on peut les qualifier d'iconoclastes, la réponse est ferme : non. "Ce que nous faisons n'est pas casser pour casser mais justement pour aller vers l'autre, explique Eve Bonfanti. C'est pour cela que nous travaillons sur la création, la naissance. Ce qui nous passionne c'est le geste créatif, pas de présenter l'aboutissement".

"C'est le cheminement qui nous intéresse, rebondit Yves Hunstad, c'est aussi une façon pour nous d'échapper à la performance".

Car ce qui les anime avant tout, c'est le contact avec le public. Ce contact qui se perd si vite dans le quotidien numérique d'aujourd'hui où la création pure se perd dans les méandres des algorithmes qui ne laissent plus le loisir à notre cerveau de créer, chercher, divaguer....

Selon eux, travailler sur la genèse, est une façon de rentrer dans l'art sans jamais s'enfermer dedans.



Yves Hunstad et Eve Bonfanti, de la Cie "La Fabrique Imaginaire" : deux artistes hors normes, à voir jusqu'au 30 juillet à la Fabrik'.

PHOTO S.D.

"Depuis le confinement, les formes uniques d'expression ont pris la parole et l'esprit des jeunes est déjà formaté", se désole Eve Bonfanti. "Maintenant quand on présente un projet, il faut un teaser, une captation, là où les gens se déplaçaient auparavant" ajoute, consterné, Yves Hunstad.

On pourrait presque dire à leur contact, qu'ils se sont attribué une mission et qu'ils la prennent très à cœur, celle de transmettre et de remettre de l'humain au cœur du théâtre, spectacle vivant par excellence. "Pour les artistes qui veulent être créateurs c'est un acte important. Le texte c'est vivant, organique et le théâtre permet d'être créatif" conclut Eve Bonfanti.

Détours et autres digressions est un coup

de cœur et mérite qu'on aille le voir plusieurs fois tant cette exploration à deux voix dans ce qui est le processus d'écriture est fascinant.

Il faut y aller et se laisser porter, tout simplement. Parce que le processus de création, ce sont des petits moments imprévisibles mis bout à bout, pour aboutir à quelque chose.

Sans oublier cependant, et nos deux artistes hors normes nous le rappellent, que ce n'est pas l'aboutissement qui compte mais le processus pour y arriver.... Ou pas.

Sarah DEVEAUX

"Dévours et autres digressions" à 20 h à la Fabrik' Théâtre jusqu'au 30 juillet (rêliche le 27 juillet).

WEBTHEATRE

WEBTHEATRE

Accueil / Critiques / Dévours et autres digressions d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad

DÉTOURS ET AUTRES DIGRESSIONS D'ÈVE BONFANTI ET YVES HUNSTAD

Un hommage au théâtre subtil et facétieux

Publié par Brigitte Coutin | 25 juillet | Critiques | Festival | Théâtre | 0 | [W](#) [W](#) [W](#)



Rechercher

S'INSCRIRE À NOTRE LETTRE D'INFORMATION

Email

Infolettre

S'ABONNER

PROCHAINEMENT ICI

VOTRE SPECTACLE

→ Cliquez pour savoir comment !

COMMENTAIRES RÉCENTS

Dans quelques jours, les deux comédiens devraient s'envoler pour le Canada pour présenter leur nouvelle pièce en ouverture d'un important festival de théâtre contemporain. Problème, la pièce n'est pas terminée ! Eve Bonfanti et Yves Hunstad dans Détours et autres digressions font tomber le quatrième mur et nous invitent à découvrir leur travail de création et la profusion de difficultés qui peuvent surgir dans l'élaboration d'un spectacle.

Etrange entrée en matière, au centre de la scène, sur un piédestal est exposé un chou-fleur. Mais que voyons-nous vraiment ? En un clin d'oeil la réalité triviale se modifie et nous ne voyons plus un légume mais un cerveau humain. Les repères entre réalité et imaginaire se brouillent et l'illusion théâtrale se glisse sur le plateau. Pourtant tout semble réuni pour nous faire croire que nous assistons vraiment au processus de création de la pièce. Nous sommes même invités à noter sur des petits papiers les questions que pourraient susciter les scènes qui vont nous être présentées...

Le spectacle conjugue des expositions de scènes censées composer la superbe production prévue au Québec et les commentaires sur les difficultés de l'écriture, l'exploration des possibles narratifs, la gestion d'imprévus pour adapter le décor, une interview délirante sur une radio québécoise... Toute une série d'interrogations et de contraintes qui sont autant d'occasions de remarques et de situations cocasses. Eve Bonfanti et Yves Hunstad nous offrent une évocation efficace et facétieuse du pouvoir suggestif du théâtre et des comédiens pour nous faire rêver. Ils font preuve d'une finesse d'écriture et de jeu absolument remarquable. Tout est construit avec une précision au cordeau jusqu'à l'impression de spontanéité qui donne le ton à ce spectacle parfois loufoque, imaginaire et poétique.

Détours et autres digressions. Conception, écriture : Ève Bonfanti, Yves Hunstad.

Mise en scène : Ève Bonfanti, Yves Hunstad.

Avec : Ève Bonfanti, Yves Hunstad.

Création lumière et son : Léonard Clarys.

Direction d'acteur : Monique Cappeau.

Musique originale : "Queen of Jupiter" de Lola Bonfanti.

Voix de l'enfant : Moïno Bonfanti.

Régie : Gaétan van der Berg ou Baptiste Leclere.

Par la Cie La Fabrique Imaginaire.

Citron ?

Nous sommes également une troupe de théâtre amateurs (élèves d'un...

Le 23 août

Thé à la menthe ou t'es citron ?

Bonjour, je suis à la recherche du texte de la pièce THE A LA...

Le 18 août par Patricia BOUFFARD

Frivolités au paradis

Bonjour Je suis agréablement surpris de voir mon nom (homonymie)...

Le 9 août par MARANDE YVES

A l'orée du bois de Pierre-Yves Chapalain

Bonjour le banjo électrique s'appelle un charango, instrument...

Le 26 juillet par isabelle brannens

La magie des costumes de Pascale Bordet, photographies Laurencine Lot

Bonjour, Je suis à la recherche de ce livre, est ce que vous le...

Le 21 juin par van parys

ARTICLES RÉCENTS

Berlioz sur les monts les plus sauvages (2)

Festival d'Avignon

Les incontournables du Off

Par **Le Dauphiné Libéré** - 27 juil. 2022 à 06:08 | mis à jour le 27 juil. 2022 à 06:35 - Temps de lecture : 8 min

 | Vu 1562 fois



Détours et autres digressions, à la Fabrik'théâtre, 20h

Un cerveau posé sur l'autel de l'imaginaire dans la jolie boîte noire de la Fabrik Théâtre... Deux comédiens dont le cortex frontal supérieur gauche surchauffe. Un régisseur qui n'arrive plus à suivre ce qui se passe sur le plateau. Un public qui tente de suivre les aventures d'une création belge... *Détours et autres digressions* est un spectacle qui n'en finit pas de commencer à commencer de se créer entre réalité et fiction. Voilà la proposition inédite à laquelle les deux Belges Eve Bonfanti et Yves Hunstad convient les festivaliers durant une heure et demie... Et pourtant, sans aucun « détour », c'est délicieusement jubilatoire et précis comme une horloge suisse.

L'expérience de la création en live d'un spectacle est pleinement partagée avec le public. On y rit et surtout on se plonge dans notre enfance pour réveiller les cellules grises de l'imaginaire encore plein de paillettes chez quelques adultes. Si l'imaginaire est roi, le théâtre subversif laisse place à un spectacle si insolite qu'on en ressort décontenancé mais... enchanté.

Une proposition artistique qui tutoie définitivement les étoiles.

Détours et autres digressions à la Fabrik'théâtre, 10 route de Lyon, impasse Favot, à 20h. Durée 1h30. Jusqu'au 30 juillet. Relâche le 27. Résa. : 04.90.86.47. 81.

SAMEDI 23 JUILLET 2022
Midi Libre

Votre été avec **Midi Libre**



Festival Off d'Avignon : suivez le guide pour viser dans le mille

THÉÂTRE

1 570 spectacles sont programmés tous les jours jusqu'au 30 juillet. Difficile de faire son choix, alors on vous facilite le travail...

Arnaud Boucomont
aboucomont@midi Libre.com

1 Lavant et Leidgens, bouleversants

Un spectacle Off qui ne déparait pas dans le In d'Avignon : *Fin de partie*, de Samuel Beckett. Joilliment mis en scène par Jacques Osteski et magistralement interprété par Denis Lavant et Frédéric Leidgens. Lavant, toujours sous la direction d'Osteski, avait déjà joué *La dernière bande*, du même Beckett. Dans *Fin de partie*, Hamm (Leidgens), aveugle paralytique et tyrannique, commande Clov (Lavant), son valet et fils adoptif, depuis son fauteuil. « Si je pouvais le tuer, je mourrais content », lâche Clov. Jeu masochiste et monde en implosion. Du théâtre dans toute sa puissance, dans toute son émotion. « Juste le plaisir des gestes et des mots », résume Jacques Osteski. > 16 h, au théâtre des Halles, 2 h, 22 €, relève le 27 juillet et dernier jour le 28. 04 32 76 24 51.

2 Face aux réfugiés, des murs et la mer

Il y est question d'un autre père aveugle et paralytique, celui d'Énée, qui s'enfuit de Troie saccagée en portant son père Anchise sur son dos. Le texte de Jean-Paul Sartre, intitulé *Frontalier*, joué avec virtuosité et intensité par Jacques Bonnaffé, porte en lui le poids mythologique du passé et le présent terrible des réfugiés. « On construit un mur, on en construit même beaucoup, comme si la terre n'était pas déjà suffisamment parcelisée. Même la mer est devenue un mur. » > 12 h 15, théâtre du Balcon, jusqu'au 30 juillet (1 h 15), 22 €. 04 90 85 00 80.

3 Démêler, ou pas, le vrai du faux

Avec Ève Bonfanti et Yves Hursbad, attendez-vous à être bringuabulé au gré de leur folle douce. Impossible à résumer, tant ils font prendre des vessies pour des lanternes. Vrai ou faux. Jeu ou hors jeu. Dehors ou dedans. Texte ou sous-texte. Ils

avaient déjà enchanté Avignon, notamment, avec la pièce *Au bord de l'eau*. Ils reviennent avec *Détours et autres digressions*. C'est fin, c'est drôle, c'est poétique. C'est à leur manière, un bien barré. C'est pour ça qu'on les aime. > 20 h, Fabrik Théâtre, 1 h 30, 20 €, jusqu'au 30 juillet, relève le 27. 04 90 86 47 81.

4 Poésie sans parole pour les 1-6 ans

Pour le jeune public, direction le théâtre Totom avec l'espectacle *La dignité des gouttelettes*. 25 minutes de poésie pour les 1-6 ans, sans parole. Visuellement très réussi. Des linges lavés en cadence, un escargot en pleine action, un oiseau, un poisson, des coquelicots, un parapluie. Un langage à fois spontané et soigné formé par la compagnie lyonnaise Mercimonidou. > Au Totem, 9 h 50, 9 € pour les adultes, 6,50 € enfants. 04 90 85 59 55.

5 Mise en abîme gale et provençale

Les Marseillais du Carton au sardines théâtre n'étaient plus venus à Avignon depuis six ans. Ils y retournent cet été avec deux spectacles. *Midi Libre au An-gèle*, d'après le livre de Jean Giono et le film de Marcel Pa-



Clov (Lavant) et le paralytique Hamm (Leidgens).

PERRÉ CROISSON

gnol. Un drame paysan transformé en comédie provençale déjantée. Six comédiens, joyeuse bande et double mise en abîme... Du théâtre dans le théâtre et du cinéma dans le cinéma. Savoureux et généreux. > Les jours impairs l'attention dernière représentation le 25 juillet à 13 h 50 au théâtre des Carnes

D0 €, 1 h 30 04 90 82 20 47.

6 La drôlerie de Jean-Jacques Vanier

La combrasse, texte de Patrick Siskind, mise en scène de comédien Jean-Jacques Vanier, c'est la drôlerie assurée. Ce ne sont pas ses mots, mais bel et bien son esprit : comique et

sensible. Le pitch : un musicien d'orchestre aime son instrument autant qu'il le déteste. « On déteste une bonne grosse femme », s'écrie-t-il en montrant sa combrasse, lui qui fantasme sur une belle soprano. Le musicien note sa tristesse dans la bière. Ça pourrait être triste à pleurer. C'est à pisser de rire. > 14 h, Condition des soies, 1 h 20, 22 €. Relève le 25. 04 90 22 48 43.

7 Britannicus

à la sauce déjantée
Ça vous dit de voir une tragédie romaine version fire rock and roll ? Alors la pièce *Britannicus - Tragédie cirque* est pour vous ! Racine est revisité par l'auteur Pierre Lerico, jamais à court d'une pitrerie ou d'un jeu de mots. Les Épis noirs, habitués du festival Off depuis plus de 30 ans, décoiffent les classiques. Au tour de Racine cet été... Le vice, Néron, face à la vertu, Britannicus. Deux frères en guerre ouverte et une ingénue, Junie, amoureuse. Une mère, Agrippine, incestueuse en diable. « Ça pleure, ça rit, c'est la vie, c'est la tragédie », scande le grand enfant Lerico, maître directeur de cirque, dresseur de comédiens et amoureux de théâtre. > À 19 h 55 au Balcon (1 h 20), 22 €, jusqu'au 30 juillet relève le 26. 04 90 85 00 80.

Nos coups de cœur

Poupie et Chilla à Carcassonne

CARCASSONNE Le premier album de l'artiste Poupie *Enfant Roi* atteste de la spontanéité et de l'audace de cette dernière. La chanteuse, qui a notamment collaboré avec le rappeur Jul, se produit ce samedi dans le Off du Festival de Carcassonne. Mêlant trap, reggae et pop, elle touche en plein cœur en combinant finesse mélodique et sincérité des textes. Chilla, incarné, quant à elle, la nouvelle scène du rap féminin. La soirée sera l'occasion d'écouter ses chansons aux paroles introspectives et engagées à l'instar de ses tubes : *Si j'étais un homme* ou *Sole chienne*.

> Square André-Olivier, Carcassonne. 23 juillet à partir de 20 h 30.



Les Tranes cévenoles à Sumène

GARD Le festival Tranes Cévenoles revient samedi 23 et dimanche 24 juillet et fête ses 25 ans. Cette édition, Les Elhis platins l'ont donc voulu festive avec une programmation allant du blues au jazz balkanique en passant par du folk, du rock, du funk. Ce samedi, Bois vert, Ndob Emma et Dirty Bootz ; sur la scène Aubrac, El Moz, Nemir et Devi Reed. Ce dimanche, The Room, Grande et Namaz Pamous ; sur la scène Aubrac, Inui, Slim Paul et Pat Kalla & la Super Mojo.

> Les Tranes cévenoles, Sumène. Tarifs : gratuit et 8 et 10 €. www.lestranes.org



5 idées de sorties


| HÉRAULT | GARD | HÉRAULT | AVEYRON | AUDE |
|--|--|---|---|--|
| <p>POUSSAN FIEST'A SÈTE Le multi-instrumentaliste Thomas Vallé monte sur scène dans le cadre de Fiest'a Sète avec la fanfare Foufouta Orchestra. Le groupe Onda Yu, duo de chanteuses aux influences latines, mettra aussi l'ambiance. La soirée promet d'être festive ! Place de la mairie, Poussan (34560), gratuit. www.fiestasete.com</p> | <p>ALÈS SPECTACLE CABARET CHANSON FRANÇAISE Aux Jardins du Bosquet, soirée cabaret autour des stars de la chanson française. Le Richard Gardet Orchestra et ses 14 artistes viendront vous faire chanter et danser sur des morceaux : Nougaro, Dalida, Pagny, Sardou, Aznavour, Brelvoime, Lama, Farmer... Jardins du Bosquet, Alès, 21 h 30 à 23 h, gratuit.</p> | <p>LE CRÈS PHILIA TRIO Philia Trio, c'est un groupe de trois jeunes artistes : Lisa Strauss, Théo Duld et François Pineau-Benois qui accordent violon, accordéon et violoncelle sur tous les styles, du baroque au contemporain. Lors de la soirée, ils présenteront leur nouvel album : <i>Midness</i>. Le Crès, Cour du Patrimoine, 19 h, entrée libre sur réservation : 04 67 87 48 00.</p> | <p>SÉVÉRAC-D'AVEYRON LES SORCIÈRES À SÉVÉRAC Pendant tout l'été, des animations sont proposées à Sévérac. Au programme : l'univers mystérieux du Moyen-Âge... Partez à la découverte des croyances et des soins du Moyen-Âge. Remontez le temps accompagnés de drôles de savants. Sévérac-d'Aveyron, Rdv devant l'office de tourisme à 11 h 30, 5 € à partir de 6 ans. Durée : 45mn.</p> | <p>SALLÈLES-D'AUDE EAU, TERRE ET VIN Sur les bords du canal de Jonction, retrouvez le festival Eau, terre et vin. Tout au long du week-end, se succèdent diverses animations : vidéogrammes, joutes, bodégas, concerts, marché artisanal et animations pour les enfants et les adultes. Du 23 au 24 juillet, Bords du Canal de Jonction, 11550 Sallèles-d'Aude. Gratuit. Pour toutes informations : 04 68 46 68 46.</p> |

☰ **La POINTE** soutenir-nous 🔍

DÉTOURS ET AUTRES DIGRESSIONS

ÈVE & YVES

par Marie Baudet
25 Juillet 2022 | Lecture 2 Min.



©Hubert Amiel.

☰ **La POINTE** soutenir-nous 🔍



Une vraie-fausse-rencontre pour accoucher d'un spectacle à venir.

Indescriptible, inclassable, et pourtant sacrément cohérent, le théâtre d'Ève Bonfanti et Yves Hunstad trace son sillon peu commun depuis l'originelle *Tragédie comique* (1988 !) devenue mythique. Le vrai et les faux semblants du spectacle forment la matière que le tandem – et leurs complices de la Fabrique imaginaire – triture à quatre mains. De leurs plumes affûtées jaillit une spontanéité rare qui nous emmène loin dans les méandres de l'esprit et de la création.

Détours et autres digressions, leur nouvel opus, pas plus résumable que les précédents, dit bien tout à la fois l'incroyable pouvoir du cerveau (matérialisé sur le plateau) et les chemins de traverse qu'il ouvre sous nos pas. Au gré de cette vraie-fausse-rencontre tâchant de décrire un spectacle à venir, Ève et Yves nous invitent à faire connaissance simultanément de leur processus créatif artisanal et de leurs personnages: un auteur insomniaque en quête d'inspiration et une extra-terrestre en visite sur son balcon. Une échelle, une régie à vue, quelques fumigènes, un chou-fleur évocateur, et voici qu'on embarque pour ce nouveau voyage dans les contrées de l'imaginaire – et des artefacts bien concrets qui les font advenir.

Jusqu'au 30 juillet à 20h à la *Fabrik Théâtre, Avignon*.
À découvrir en parallèle, le film *Le Plaisir du désordre*, de Christian Rouaud, dont l'équipe a suivi pendant trois ans la *Fabrique imaginaire dans ses rouages, recherches, répétitions et processus*.

MICHEL FLANDRIN

Là peu près comme l'un des beaux arts

Accueil / Festival d'Avignon 2022 / Festival d'Avignon 2022 Off / Là peu près comme l'un des beaux arts



À l'entrée de la salle, elle s'affaire sur une mini console, lui argumente avec son technicien. Comme les spectateurs sont là, il faut bien commencer. Le problème est qu'il n'y a rien à montrer, tout au moins pas grand-chose, puisque le décor est en route vers le Canada où le couple doit ouvrir, dans quelques jours, un grand festival international.

Quoi qu'il en soit, de ce côté de l'Atlantique, à Avignon (autre grand festival international) le show doit continuer, sous le signe de l'empirique et de l'à peu près. À ce sujet l'on nous rappelle que l'écriture est un processus bien plus exigeant et complexe que la parole, ancrée depuis des centaines de millénaires dans notre cerveau, représenté au plateau par un chou fleur.

Une échelle récalcitrante, un fauteuil usé, une machine à fumée défaillante, une conduite improbable, ponctuent une odyssée intersidérale et une méditation sur les rapports difficiles et néanmoins complémentaires entre le volume d'une tasse, une pincée de sucre et une lampée de café.

D'ellipses en digressions, Eve Bonfanti et Yves Hunstad papillonnent du coq à l'âne, distribuent un questionnaire sans question, avant de répondre à une interview en direct du Québec. Le sourire sans cesse aux lèvres et la tête à priori dans les nuages.

S'il repose sur pas grand-chose, *Détours et autres digressions* nous garde en intérêt, propulsés dans une incertitude à des années lumière des stands up élimés ou des comédies formatées au geste, à la virgule et à la seconde près.

Avec Bonfanti et Hunstad l'on ne sait jamais où l'on va mais on y va, avec un sourire perplexe et un rire spontané, qui assouplit les zygomatiques, aère les neurones et titille nos vagabondages intérieurs. De l'humour inattendu et drôle, ça existe mais ça ne court pas les rues.

Détours et autres digressions: 20H, Fabrik Théâtre, jusqu'au 30 juillet.



LA REVUE DU SPECTACLE

LA REVUE
DU SPECTACLE
.FR

Accueil Théâtre Concerts et Lyrique Danse Cirque et Rue Avignon À l'Affiche Festivals Pitchouns Paroles et Musiques Humour Albums Trib'Une Archives Hors Plateau

Accueil > Avignon 2022



AVIGNON 2022

•Off 2022• "Détours et autres digressions" Le théâtre et sa doublure... drôle, sensible, subtile

(traduction en belge courant : ça nous a bien goûté !)

Faire théâtre du théâtre en train de se faire, en y associant le public complice de cette gestation hautement artistique devant accoucher d'un méga spectacle outre-Atlantique est un exercice de funambule. En maîtres des chimères, Eve Bonfanti et Yves Hunstad nous convient à participer à leur workshop pour faire avancer leur work in progress (idiomes anglais branchés, en référence au parler de l'équipe technique). C'est que le temps presse : au début du mois qui vient, ils sont attendus au Canada pour ce qui s'annonce être un évènement...

2010/2011

2002/2003

Collectors

Robin
Renucci à la direction de
la Criée, Centre
Dramatique National de
Marseille
02/04/2022

Laurence de
Magalhaes et Stéphane



© Hubert Amiel.

Chacun se sentant désormais embarqué dans la même galère - sauf le décor et les machineries acheminés en avance par voie maritime -, il va falloir ramer dur pour que le spectacle, dont des fragments vont être présentés ce soir, soit au rendez-vous du Festival Contemporain International du Québec. Des papiers et crayons sont distribués pour permettre aux participants associés de noter leurs questions à poser ensuite autour du bar. Dernière précision : une interview avec Radio Canada est prévue en direct d'ici trois quarts d'heure une heure, c'est gênant, on sait, mais le créneau a été imposé...

Au moment où les deux premières scènes s'apprentent à être jouées, première interruption. Lui coupe net sa partenaire, conscient de ne pas avoir présenté les personnages ni la situation... C'est la nuit. Un auteur insomniaque qui n'écrit pas. C'est un auteur qui attend d'écrire. Elle le contredit. C'est pas ça. Ça serait mieux de commencer avant. Le régisseur intervient de son pupitre en haut des gradins pour mettre un terme à la discussion en lançant le noir du plateau. Courte scène, la femme venue du ciel est attirée par le désir de cet homme pour arriver dans son imagination. Lumières aveuglantes. Noir.

Débriefing. Lui, commente. L'homme serait assis dans un fauteuil rouge. Et découvrant qu'il est lui-même assis dans un fauteuil... rouge, il ajoute... Ce type pourrait bien être moi. Et même si ça se trouve, c'est peut-être quelqu'un qui écrit ce que je dis ! L'acteur soupçonnant le personnage auteur insomniaque qu'il incarne de lui piquer son texte... Du Raymond Devos pur jus jouant avec des dimensions parallèles à rendre fou... C'est-à-dire jouer avec "l'illusion comique" du théâtre, lieu par excellence des représentations.

À l'instar de l'humoriste belge, lui aussi se met à prendre la voix d'un spectateur irrité pour questionner véhémentement le concept même de leur spectacle... Mais oui Monsieur, c'est qui cette femme venue de nulle part ? Et les autres personnages qui sont-ils ? C'est tout de même pas à nous de vous le dire !!! Lui, sourire débonnaire accroché à ses lèvres, confie... Je sais pas où je vais. La nuit j'arrive pas à dormir. Je me demande où elle peut bien être. J'essaie de voir les étoiles. J'étais sur ma terrasse. Je mets un sucre dans mon café... Et là glissement vers un délire abracadabrantesque autour de l'impact d'un sucre dans une tasse de café créant une réaction en chaîne propre à dissocier l'ordre des molécules... et à provoquer l'élément déclencheur de l'action dramatique... Elle a dû décoller au moment du sucre dans la tasse... Plongée au cœur même du noyau cellulaire nucléaire de la création artistique.



© Hubert Amiel.



© Hubert Amiel.

comme d'un bain régénérant émergeant de l'offre pléthorique des spectacles du Off. Les coulisses d'une création, ses interrogations, ses flashes habituellement on ne perçoit qu'un petit dixième.

Quant à l'humour tout en finesse subtile de ces deux Belges, Dionysos, dieu du théâtre (c'est tout de même une référence dans le domaine des Arts et Lettres), clame de sa voix de stentor - et ce, depuis le 7 juillet, date de la première à Avignon - qu'il vaut le Détour(s). Alors si le vieux le dit...

"Détours et autres digressions"

Conception, écriture : Ève Bonfanti, Yves Hunstad.
 Mise en scène : Ève Bonfanti, Yves Hunstad.
 Avec : Ève Bonfanti, Yves Hunstad.
 Création lumière et son : Léonard Clarys.
 Direction d'acteur : Monique Cappeau.
 Musique originale : "Queen of Jupiter" de Lola Bonfanti.
 Voix de l'enfant : Moïno Bonfanti.
 Régie : Gaétan van der Berg ou Baptiste Leclere.
 Par la Cie La Fabrique Imaginaire.
 À partir de 12 ans.
 Durée : 1 h 30.

•Avignon Off 2022•

Du 7 au 30 juillet 2022

Tous les jours à 20 h, relâche le mercredi.

La Fabrik Théâtre, 10, route de Lyon, impasse Favot, Avignon.

Réervations : 04 90 86 47 81.

>> fabriktheatre.fr



Jouant sur tous les tableaux, ils sont concomitamment les personnages, les comédiens qui auront à endosser leurs rôles (rôles restant à définir, à la même enseigne que l'intrigue) et, éventuellement, eux-mêmes. Jonglant en permanence sur ces niveaux de réalité et de fiction dédoublés pour ne pas dire détriés, on est pris dans un mouvement hallucinatoire faisant vaciller tous repères. D'autant plus que, facétieux comme pas deux, ils feignent eux-mêmes ne plus savoir parfois si leur partenaire à qui il s'adresse est l'acteur ou le personnage ou la personne, créant des quiproquos garantis.

Tout commence par un exercice d'échauffement collectif, une expérience immersive à but intégratif visant à créer une seule communauté, fondant salle et plateau dans la même unité de recherche... Un choux-fleur présenté sur un piédestal devient par la grâce de l'imaginaire un cerveau humain, apte très vite à parler par imitation des sons entendus, mais prenant plus de temps pour acquiescer la capacité d'écrire... C'est donc difficile d'écrire un spectacle à écrire, en conclut la comédienne, l'air penaud, d'où la participation bienvenue du public impliqué dans l'écriture de cette œuvre titanesque.

Clap, on tourne. Elle descend lentement de la grande échelle (le ciel, c'est très haut), nimbée dans un nuage de fumée, séductrice, pour venir le surprendre, lui, allongé dans son fauteuil rouge... Et là vous me regardez, dit-elle à l'acteur, et vous me dites quoi ? Et les comédiens inventent ensemble le dialogue entre leurs personnages dans un jeu de séduction impliquant aussi leurs personnes. Le théâtre dans le théâtre dans le théâtre... Le régisseur criera qu'il est un peu perdu par ces changements incessants qui perturbent les techniciens.

Autre moment fort parmi d'autres encore, celui où elle croit s'adresser à lui, son partenaire, alors que lui, joue déjà l'auteur insomniaque... Ça se voit pas quand je suis l'auteur ? Ça m'inquiète si on ne voit pas quand c'est moi, et quand c'est pas moi... Il appelle son chien (qui est assurément quelqu'un, comme celui de Devos) et joue avec lui une nouvelle séquence hallucinatoire où nous, comme lui, savons pertinemment que de chien, il n'y en a pas sur le plateau, mais, où d'un pacte tacite, nous le voyons exister.

Et puis il y aura en dernière minute l'inénarrable interview du speaker de Radio Canada suscitant les réponses d'une "Fabrique imaginaire" n'en manquant pas pour botter en touche. De cette heure et demie menée tambour battant par deux comédiens irradiant de plaisir de jouer, on ressort

LE BRUIT DU OFF



LE GUIDE DU OFF 2022 LE SPECTACLE DU JOUR J'Y VAIS/JE FUIS LE BUZZ DU FESTIVAL LE FIL DU FESTIVAL « IN » LE BDO « TRIBUNE » CONTACTS

AVIGNON OFF 2022 : NOTRE « TOP 30 » DEFINITIF AU 30 JUILLET

Posted by *redaction* on 30 juillet 2022 · [Laisser un commentaire](#)



TELECHARGEZ LE GUIDE DU OFF



7 > 26 JUILLET

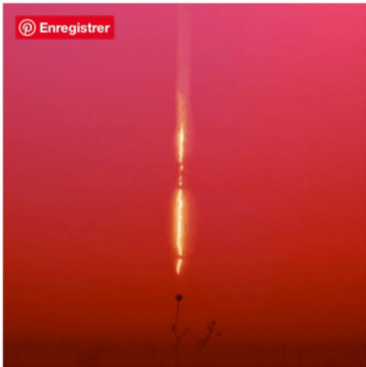
lebruitduoff.com – 30 juillet 2022

AVIGNON OFF 2022. NOTRE « TOP 30 » au 30 juillet.

Comme chaque saison, nos 14 journalistes ont vu à peu près 250 spectacles dans cette édition, et en ont chroniqué près de 200. Voici leur liste de spectacles « coups de coeur », parmi les 1570 propositions du Off 2022.

Voici notre « TOP 30 » définitif, au 30 juillet. Important : ces spectacles apparaissent dans l'ordre dans lequel nous les avons vus et chroniqués, ils ne sont pas classés par ordre de préférence...

- Hidden Paradise – Alix Dufresne et Marc Béland – Théâtre du Train bleu
- Petite – Thibaut Besnard – Figuier pourpre
- Détours et autres digressions – La Fabrique Imaginaire – Fabrik Théâtre
- Baran, une maison de famille – Alice Sarfati – La Manufacture
- La diversité est-elle une variable d'ajustement... – Navajo / Adjina / Akakpo – Le 11
- Les possédés d'Ilfurth – Lionel Lingelser – La Manufacture
- Moi, Kadhafi – Alain Timar – Théâtre des Halles
- Güven – pièce d'actualité numéro 16 – M Kurvers, M J Malis et M Siéfert – La Manufacture
- Élise – la trilogie – Élise Noiraud – Le Transversal
- L'occupation – Pierre Pradinas – Théâtre des Halles
- Un ennemi du peuple – Guillaume Gras – Le 11 Avignon
- Macadam Circus – Antoine Laubin – Jardin du Musée Angladon
- Tom na fazenda – Rodrigo Portella – La Manufacture
- Des femmes respectables – Alexandre Blondel – Théâtre Golovine
- The Game of Nibelungen – Manu Moser – Le 11 Avignon
- Ex-pose(s) – Héra Fattoumi et Eric Lamoureux – Collection Lambert
- Au non du père – Ahmed Madani – Le 11 Avignon
- De vos yeux – Julien Bouffier – Théâtre du Train Bleu
- La Belle Scène Saint Denis – Programmes 1 et 2 – La Parenthèse
- Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars ? – Carole Thibaut – Conservatoire
- On ne parle pas avec des mouffes – Denis Plassard – Théâtre Golovine
- Fin de Partie – Jacques Osinski – Théâtre des Halles
- Un spectacle – Laura Fouqueré et Cyril Olivier – La Manufacture
- La commedia Divina #like4like – Antonino Ceresia & Fabio Dolce – Théâtre Golovine
- Olivier Masson doit-il mourir ? – François Hien / l'harmonie Communale – Théâtre du Train bleu
- Le portrait de Raoul – Marcial Di Fonzo Bo – Le 11 Avignon
- Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ? – Solot et De Candido – La Manufacture
- Les galets au Tilleul sont plus petits qu'au Havre – Laureau et Chaignaud – Le 11 Avignon
- Tout ça pour l'amour – Julien Poncet – Théâtre des Doms
- Le Facteur Cheval ou le rêve d'un fou – Alain Leempoel – Théâtre des Halles





AVIGNON OFF : NOTRE « TOP TEN » 2022

Posted by *redaction* on 30 juillet 2022 · [Laisser un commentaire](#)



[TELECHARGEZ LE GUIDE DU OFF](#)



AVIGNON OFF 2022 : NOTRE « TOP TEN » 2022

Et voici notre « Top Ten » 2022, qui n'est pas un Top Zen... 10 perles parmi les 30 spectacles que nous avons retenus dans ce Off 2022, 10 spectacles qui ont illuminé cette édition 2022.

- Les possédés d'Ilfurth – Lionel Lingelser – La Manufacture
- On ne parle pas avec des moufles – Denis Plassard – Théâtre Golovine
- Olivier Masson doit-il mourir ? – François Hien / l'harmonie Communale – Théâtre du Train bleu
- Au non du père – Ahmed Madani – Le 11 Avignon
- Détours et autres digressions – La Fabrique Imaginaire – Fabrik Théâtre
- Des femmes respectables – Alexandre Blondel – Théâtre Golovine
- Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ? – Solot et De Candido – La Manufacture
- The Game of Nibelungen – Manu Moser – Le 11 Avignon
- Ex-pose(s) – Héra Fattoumi et Eric Lamoureux – Collection Lambert
- Un spectacle – Laura Fouqueré et Cyril Olivier – La Manufacture



[Enregistrer](#)



AVIGNON A L UNISSON

Détours et autres digressions

Posted On 7 juillet 2022

Partager ce contenu ...



Pitch :

Après LA TRAGÉDIE COMIQUE, DU VENT DES FANTÔMES, AU BORD DE L'EAU, Eve Bonfanti et Yves Hunstad nous entraînent dans DÉTOURS ET AUTRES DIGRESSIONS, véritable immersion au cœur de leur processus créatif, révélant les moments intimes, fragiles et imprévisibles qui jalonnent l'élaboration aventureuse de leur dernier spectacle. Ils se sont engagés à en donner, très prochainement, une version définitive en ouverture d'un important festival de théâtre contemporain à l'étranger. Le défi est de taille et le temps file...

Dans un esprit joyeusement subversif, Bonfanti et Hunstad jouent avec la fine ligne qui sépare le vrai du faux, le jeu du hors-jeu, la fiction de la réalité. Entrelaçant poésie et humour avec une intelligence et une finesse peu communes, ils font du public leur complice artistique d'un soir et déploient peu à peu un moment théâtral grandiose et absolument inattendu.

L'ÉCHO : « De quoi ça parle ? Ce que fait La Fabrique Imaginaire, c'est indescriptible. »

TÉLÉRAMA : « C'est étincelant, intelligent, drôle et poétique. »

CHARLIE HEBDO : « Si vous allez les voir, vous ne le regretterez pas ! »

Au cinéma Utopia à Avignon, le vendredi 15 juillet à 14h30 aura lieu la projection du documentaire de Christian Rouaud* LE PLAISIR DU DÉSORDRE en présence du réalisateur et de l'équipe du spectacle.

A voir absolument, le film raconte de manière drôle et émouvante les trois premières années de recherches et d'écriture du dernier spectacle de la Fabrique Imaginaire et explore le mystère de la naissance d'une création en cours.

(*Réalisateur de TOUS AU LARZAC, César du meilleur documentaire en 2012)

Avis de la rédaction :

les deux comédiens Eve Bonfanti et Yves Hunstad, nous emmène dans leur univers absolument absurde et totalement décalé avec des propos construits sur l'espace, l'infini et la matière où la dématérialisation de l'imaginaire.... Cette pièce est comme un temps suspendu, les deux comédiens nous font voyager dans leur Fabrique Imaginaire, ils rient d'eux et nous font rire à deux, d'eux-mêmes et de nous. Leur humour est une folie totale, avec des jeux de mots truculents, totalement déginganté, comme les Monty Python ou Shirley et Dino. Un vent de fraîcheur du monde circassien enveloppe cet ovni...

LE BRUIT DU OFF

**LE BRUIT
DU OFF**



LE GUIDE DU OFF 2022

LE SPECTACLE DU JOUR

J'Y VAIS/JE FUIS

LE BUZZ DU FESTIVAL

LE FIL DU FESTIVAL

« DETOURS ET AUTRES DIGRESSIONS », LA SUBTILE FABRIQUE DE THÉÂTRE

Posted by *redaction* on 29 juillet 2022 · [Laisser un commentaire](#)



© HUBERT AMIEL

lebruitduoff.com – 29 juillet 2022

AVIGNON OFF 2022. « Détours et autres digressions » – La Fabrique Imaginaire – Conception, écriture et m.e.s. : Eve Bonfanti et Yves Hunstad – à la Fabrik Théâtre du 7 au 30 juillet à 20h – durée 1h30.

Il est nécessaire avant tout, de saluer l'incontestable talent de ces deux comédiens, qui n'ont de cesse de proposer une forme théâtrale peu ordinaire et dont on peut devenir vite « accro », le spectacle déroutant complètement le spectateur surpris. Un phénomène peu ordinaire, orchestré par un naturel de jeu bluffant.

Un vieux fauteuil rouge élimé par le temps est le seul accessoire qui n'a pas pris le large pour le festival prévu au Canada dans deux semaines. Le spectacle qui doit se jouer là-bas n'a pas encore trouvé de fin. Le public assiste à la fois à l'écriture et aux répétitions du spectacle prévu à Québec. Durant la pièce, des répliques s'ajoutent, sont supprimées ou reprises, s'adressant directement au régisseur qui intervient lui aussi. Les comédiens demandent l'avis du public et n'hésitent pas à aller dans les rangs pour observer le plateau avec eux. Nous avons une idée de l'histoire par petites bribes et saynètes, mais interrompues afin d'écrire des modifications qui ne cessent jamais.

C'est dans un univers plutôt intime que se déroule la pièce, on a vraiment l'impression de constituer un tout avec les artistes qui s'adressent au public comme à des invités. Cette impression qu'il ne jouent pas mais qu'ils sont vraiment en répétition est formidable de vraisemblance, c'est ce qui donne tout le charme et l'attachement pour ce spectacle. La perception des hésitations, l'impression que donnent les comédiens de se perdre dans le scénario, d'être embarrassés devant le spectateur, tout cela de manière si naturelle que c'en est touchant, l'empathie pour eux coule de source. Le spectacle est comme une poupée russe qui surprend toujours.

Ce duo complètement atypique, drôle et sensible, propose avec audace un spectacle en cours de répétition qui bouleverse tous les codes du théâtre et ceux du spectateur, avec au plateau des comédiens sincères et remarquables.

Béatrice Stopin

NB : La compagnie « La fabrique imaginaire », nom donné qui résume à lui seul leur conception théâtrale, propose également un film documentaire « le plaisir du désordre » réalisé par Christian Rouaud, où les recherches d'écritures et la naissance de la création du spectacle « l'heure et la seconde » sont racontés.

Photo Hubert Amiel

LA PROVENCE.COM

The image shows a YouTube video player interface. The video content features two people on a stage. A man with curly hair is on the left, and a woman is on the right, holding a white envelope and gesturing with her hand. The video has a red 'La Provence' logo in the top right corner. A large orange text overlay in the center of the video reads: "Détours et autres digressions", Fabrik théâtre, zôï sauf te mercredi. The video player controls at the bottom show a play button, a progress bar at 1:00 / 3:32, and various icons for volume, settings, and sharing. Below the video player, the title 'Festival Off d'Avignon : nos 10 coups de coeur, épisode 2' is displayed, along with '5527 vues' and '22 juil. 2022'. The channel name 'La Provence' is shown with a '60,4 k abonnés' badge. A red 'S'ABONNER' button is visible, along with icons for likes (8), dislikes ('Je n'aime pas'), share ('Partager'), and download ('Télécharger').

[HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=-9ZBQP1009K](https://www.youtube.com/watch?v=-9ZBQP1009K)



COM'
DES
DEMOISELLES

WWW.COMDESDEMOISELLES.COM

Extraits de presse - Festival d'Avignon 2023

« Détours et autres digressions »

La Fabrique Imaginaire- Eve Bonfanti & Yves Hunstad

La Terrasse

Une œuvre scénique innervée d'inventivité.

Acrobates du verbe, jongleurs à paradoxes, athlètes métaphysiques, pyrotechniciens quantiques, Eve Bonfanti et Yves Hunstad avancent en fildeféristes guillerets et malicieux au-dessus de l'abîme où ils mettent le théâtre.

Ces deux originaux font preuve d'une finesse et d'une justesse hallucinantes, d'une précision et d'une inventivité diaboliques.

Manithea

Un ovni théâtral tout à fait détonnant et atypique.

C'est burlesque et loufoque, anti-conventionnel, cela part dans tous les sens et l'on rit beaucoup. C'est original et étonnant, rempli de poésie et de jeux de mots, c'est écrit avec finesse et intelligence.

Un spectacle inclassable qui nous a beaucoup réjoui.

Une réussite !

L'Echo du mardi

Un duo de choc qui arrive toujours à nous surprendre...

On les traque à chaque nouvelle création. La poésie s'infiltré partout : dans une mimique, une hésitation, un sourire, une ride. Rien de tapageur, tout est dans la finesse.

Ils jouent à chercher, ils se jouent des inattendus et d'eux-mêmes quand ce n'est pas le théâtre qui se joue d'eux. Alors si tout va bien pour eux, tout va bien pour nous !

Le Théâtre Côté Cœur

Dès les premières minutes le ton est donné : déjanté, décalé. Un OTNI (Objet Théâtral Non Identifié), une mise en abîme pleine d'autodérision.

On est frappé par la perfection de jeu. Tout est calibré au dixième de seconde. Et l'air de rien c'est tout, oui tout ce qui participe au processus de création d'un spectacle qui est abordé, mis en scène sans y paraître avec un naturel sidérant.

C'est fin, drôle, juste, pertinent.

En bref : un spectacle criant de vérité sur la création de bout en bout d'un spectacle, l'humour belge en plus.

L'étoffe des songes

Les deux artistes de La fabriqueimaginaire nous convient à une drôle de représentation, un collage de séquences extravagantes, plus folles les unes que les autres, qui s'agencent miraculeusement et surprennent toujours.

Le plus fascinant est sans doute le naturel profondément désarmant avec lequel ils enchaînent les propositions, comme s'ils ne jouaient pas mais qu'ils créaient en direct avec le public.

Ils ne sont jamais aussi bons que quand ils touchent à l'absurde, abordé avec une évidence et une détermination confondantes.

La dynamique des deux acteurs est tout aussi fascinante.

Un spectacle intelligent et drôle, qui ajoute encore au mystère de la création théâtrale bien plus qu'il ne le résout.

Détours et autres digressions

07.07 17:45 → 29.07
Relâches : les 10, 17 et 24 juillet 2023



Après les grands succès de *La tragédie comique*, *du vent des fantômes*, *au bord de l'eau*, Ève Bonfanti et Yves Hunstad, artistes inclassables et originaux, inventifs et anti-conventionnels, parmi les plus passionnants de la scène contemporaine belge et francophone, nous entraînent dans *Détours et autres digressions*, véritable immersion au cœur de leur processus créatif.

Dans un esprit joyeusement subversif, ils jouent avec la fine ligne qui sépare le vrai du faux, le jeu du hors-jeu, la fiction de la réalité. Entrelaçant poésie et humour avec une intelligence et une finesse peu communes, ils font du public leur complice artistique d'un soir et déploient peu à peu un moment théâtral grandiose et absolument inattendu.

« Si vous allez les voir, vous ne le regretterez pas ! »

CHARLIE HEBDO

TOP TEN DU OFF 2022 « Un phénomène peu ordinaire, un naturel de jeu bluffant, formidable de vraisemblance. Remarquable ! »

LE BRUIT DU OFF

LES INCONTOURNABLES DU OFF 2022 « Délicieusement jubilatoire ! »

VAUCLUSE MATIN

NOS 10 COUPS DE COEUR 2022 « Un voyage poétique fascinant qui tutoie la perfection ! »

LA PROVENCE

« Menée tambour battant, on en ressort comme d'un bain régénérant émergeant de l'offre pléthorique du Off. »

LA REVUE DU SPECTACLE

« Un petit régal d'humour. »

LE FIGARO

Théâtre du Girasol
24 bis Rue Guillaume Puy
84000 Avignon

75 minutes
à partir de 12 ans

THÉÂTRE
DU
GIRASOL

La Fabrique Imaginaire

www.fabriqueimaginaire.com

Conception, écriture, mise en scène et interprétation :

Eve Bonfanti, Yves Hunstad

Création lumière et son :

Léonard Clarys

Régie :

Gaétan Van Den Berg ou Grib

Production

La Fabrique Imaginaire - Philippe Maby

Avec le soutien

de CIRCA - Auch, La Villette - Résidence d'artistes - Paris, du Théâtre des Doms - Pôle Sud de la création en Belgique Francophone - Avignon, du Théâtre Aghja - Résidence d'artistes - Ajaccio, du Théâtre Le Reflet - Vevey (Suisse), du Festival Carrefour international de théâtre - Québec et du Théâtre Varia - Bruxelles, de La Maison de la Création - Bruxelles

La Fabrique Imaginaire est soutenue par le Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles et par la Commission communautaire française (COCOF).

Réservations

+33 (0)4 90 82 74 42

Diffusion

Aurélia Lisoie

+33 (0)6 79 63 50 41

Le journal de référence
des arts vivants en France

Avignon en scène(s)

312

Détours et autres digressions

THÉÂTRE DU GIRASOLE / CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE EVE BONFANTI
ET YVES HUNSTAD

Acrobates du verbe, jongleurs à paradoxes, athlètes métaphysiques, pyrotechniciens quantiques, Eve Bonfanti et Yves Hunstad avancent en fildeféristes guillerets et malicieux au-dessus de l'abyme où ils mettent le théâtre.

Inclassables et anti-conventionnels, Eve Bonfanti et Yves Hunstad sont parmi les artistes les plus passionnants de la scène contemporaine. « *Nous créons et jouons des histoires depuis trente ans, entre vrai et faux-semblants, jeu et hors jeu, fiction et réalité.* » Ces deux originaux écrivent à quatre mains des œuvres scéniques innervées d'inventivité, qui bousculent conventions et codes du théâtre et transportent le public dans un univers où, à peine installée, la frontière entre fiction et réalité se déconstruit. Les deux artistes, auteurs et interprètes, font preuve d'une finesse et d'une justesse hallucinantes, d'une précision et d'une inventivité diaboliques.

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard

Qu'en est-il du réel et de l'illusion dans ce jeu de dupes qu'est le théâtre ? Obligé de se laisser aller à force de se faire avoir, on glisse avec plaisir entre les lignes d'une partition qui semble domestiquer le hasard. Eve Bonfanti et Yves Hunstad réussissent le tour de force de tromper leur monde avec l'ingénuité apparente d'enfants jouant à jouer. Après *La Tragédie comique*, *Du vent des fantômes*, *Au bord*



Eve Bonfanti et Yves Hunstad.

© Hubert Amiel

de l'eau, *Détours et autres digressions* est « *une immersion au cœur de leur processus créatif, révélant les moments intimes, fragiles et imprévisibles qui jalonnent l'élaboration aventureuse de leur dernier spectacle. Ils se sont engagés, paraît-il, à en donner, très prochainement, une version définitive en ouverture d'un important festival de théâtre contemporain à l'étranger. Le défi est de taille et le temps file...* »

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre du Girasole, 24bis, rue Guillaume-Puy, 84000 Avignon. Du 7 au 29 juillet 2023 à 17h45. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél.: 04 90 82 74 42. Durée: 1h15.

LE GUIDE DU OFF® 2023

Le guide du festivalier d'Avignon sans tabou ni trompettes



Trois Questions à Ève Bonfanti et Yves Hunstad, comédiens et metteurs en scènes, directeurs de la Cie La Fabrique Imaginaire (Bruxelles).

- En quelques lignes, présentez-nous le spectacle que vous proposez au OFF 2023 ?

Eve Bonfanti, Yves Hunstad : Tout d'abord, c'est le geste créatif qui nous passionne. Nous travaillons sur la création, la naissance d'une œuvre. C'est le cheminement qui nous intéresse et c'est aussi une façon d'échapper à la performance de l'actrice et de l'acteur. Avec Détours et autres digressions nous avons voulu vivre avec le public, toujours acteur de nos créations, un voyage artistique, une aventure créative et collective hors des sentiers battus, avec beaucoup d'humour et de poésie et tenter de repousser les limites de l'imaginaire et de la fiction.

C'est dans un esprit joyeusement subversif, que nous abordons les méandres de la création. Et on s'amuse beaucoup !

- Pourquoi votre choix de participer au OFF Avignon 2023 ? Quels sont vos objectifs, en terme de diffusion et de retombées professionnelles ? Votre participation vous sert-elle réellement pour l'avenir de votre compagnie ? Ne trouvez-vous pas les conditions de participations exubérantes en termes financiers ?

C'est notre cinquième participation au Festival d'Avignon. Nous avons fait l'ouverture du Théâtre des Doms il y a 20 ans avec *Au bord de l'eau !* Un succès qui nous a permis de jouer, notamment, au théâtre du Rond-Point à Paris et de sillonner la France et la Suisse, plusieurs années durant. L'économie d'une compagnie est liée à la vente des spectacles, c'est un fait. Et Avignon nous donne l'opportunité de tourner notre spectacle si des programmeurs l'ont aimé ! Mais pour nous, Avignon c'est d'abord la rencontre du public, notre éternel partenaire de jeu.

- D'une façon générale, quel est votre sentiment sur le festival OFF d'Avignon, en terme de « marché » capitalistique, de « foire » improbable et proliférante, de grand n'importe quoi ? Trouvez-vous ce OFF tel qu'il est de nos jours encore supportable (pour le public comme pour les compagnies) et surtout viable (en termes financiers et de visibilité), s'il s'accroît encore plus encore et encore dans les prochaines années ?

C'est un événement théâtral important pour y montrer ses créations et pour y rencontrer les acteurs qui font le théâtre aujourd'hui. Mais il a bien changé depuis ses débuts, comme nos sociétés d'ailleurs, et le commerce a en effet pris le dessus sur les projets artistiques, les utopies. C'est la réalité et nous essayons de la traverser comme des artisans de l'imaginaire !



« DETOURS ET AUTRES DIGRESSIONS », LA SUBTILE FABRIQUE DE THÉÂTRE

Posted by *redaction* on 10 juillet 2023 · [Laissez un commentaire](#) ([Modifier](#))



lebruitduoff.com – 10 juillet 2023

Il est nécessaire avant tout, de saluer l'incontestable talent de ces deux comédiens, qui n'ont de cesse de proposer une forme théâtrale peu ordinaire et dont on peut devenir vite « accro », le spectacle déroutant complètement le spectateur surpris. Un phénomène peu ordinaire, orchestré par un naturel de jeu bluffant.

Un vieux fauteuil rouge élimé par le temps est le seul accessoire qui n'a pas pris le large pour le festival prévu au Canada dans deux semaines. Le spectacle qui doit se jouer là-bas n'a pas encore trouvé de fin. Le public assiste à la fois à l'écriture et aux répétitions du spectacle prévu à Québec. Durant la pièce, des répliques s'ajoutent, sont supprimées ou reprises, s'adressant directement au régisseur qui intervient lui aussi. Les comédiens demandent l'avis du public et n'hésitent pas à aller dans les rangs pour observer le plateau avec eux. Nous avons une idée de l'histoire par petites bribes et saynètes, mais interrompues afin d'écrire des modifications qui ne cessent jamais.

C'est dans un univers plutôt intime que se déroule la pièce, on a vraiment l'impression de constituer un tout avec les artistes qui s'adressent au public comme à des invités. Cette impression qu'il ne jouent pas mais qu'ils sont vraiment en répétition est formidable de vraisemblance, c'est ce qui donne tout le charme et l'attachement pour ce spectacle. La perception des hésitations, l'impression que donnent les comédiens de se perdre dans le scénario, d'être embarrassés devant le spectateur, tout cela de manière si naturelle que c'en est touchant, l'empathie pour eux coule de source. Le spectacle est comme une poupée russe qui surprend toujours.

Ce duo complètement atypique, drôle et sensible, propose avec audace un spectacle en cours de répétition qui bouleverse tous les codes du théâtre et ceux du spectateur, avec au plateau des comédiens sincères et remarquables.

Béatrice Stopin



Détours et autres digressions

A PRÈS UNE INTRODUCTION ASSEZ SURRÉALISTE SUR LE cerveau, les deux comédiens se lancent dans une conférence sur la création de leur supposé nouveau spectacle qu'ils sont censés donner au Québec en début du mois prochain. Véritable immersion au cœur de leur processus créatif, on assiste à des bouts de répétitions, assez étonnantes, régulièrement interrompues par des digressions diverses et variées. Il est question de leur décor, de leurs déplacements, de leurs manières de jouer, ils sont intarissables.

Parfois, on se demande vraiment s'ils jouent, tellement leur jeu est naturel, en particulier dans leurs adresses public. Surfant sur cette limite, entre le vrai et le faux, entre la réalité et la fiction, ils nous offrent un ovni théâtral tout à fait détonnant et atypique.

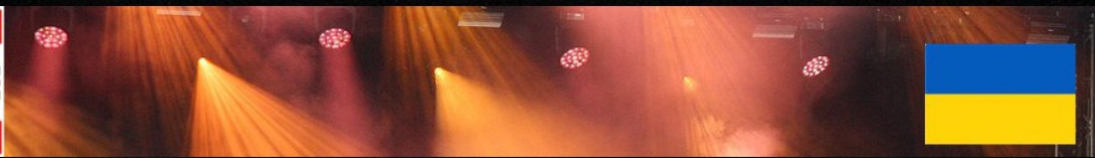
C'est burlesque et loufoque, anti-conventionnel, cela part dans tous les sens et l'on rit beaucoup.

C'est original et étonnant, rempli de poésie et de jeux de mots, c'est écrit avec finesse et intelligence.

Ce spectacle inclassable nous a beaucoup réjoui, Eve Bonfanti et Yves Hunstad nous font marcher et on se laisse porter en les accompagnant avec plaisir et empathie dans leur univers loufoque et attachant.

Auteurs, mise en scène et interprètes : Eve Bonfanti, Yves Hunstad

Festival d'Avignon – au Girasol – 17h45



AVIGNON 2023

●Off 2023● **"Détourns et autres digressions" Le théâtre et sa doublure... drôle, sensible, subtile**

(traduction en belge courant : ça nous a bien goûté !)

Faire théâtre du théâtre en train de se faire, en y associant le public complice de cette gestation hautement artistique devant accoucher d'un méga spectacle outre-Atlantique est un exercice de funambule. En maîtres des chimères, Ève Bonfanti et Yves Hunstad nous convient à participer à leur workshop pour faire avancer leur work in progress (idiomes anglais branchés, en référence au parler de l'équipe technique). C'est que le temps presse : au début du mois qui vient, ils sont attendus au Canada pour ce qui s'annonce être un événement...

■ Nomination de Jackie Surjus-Collet à la direction du Théâtre de l'Archipel - Scène Nationale de Perpignan
05/07/2023



© Hubert Amiel.

Jouant sur tous les tableaux, ils sont concomitamment les personnages, les comédiens qui auront à endosser leurs rôles (rôles restant à définir, à la même enseigne que l'intrigue) et, éventuellement, eux-mêmes. Jonglant en permanence sur ces niveaux de réalité et de fiction dédoublés pour ne pas dire détriés, on est pris dans un mouvement hallucinatoire faisant vaciller tous repères. D'autant plus que, facétieux comme pas deux, ils feignent eux-mêmes ne plus savoir parfois si leur partenaire à qui il s'adresse est l'acteur ou le personnage ou la personne, créant des quiproquos garantis.

Tout commence par un exercice d'échauffement collectif, une expérience immersive à but intégratif visant à créer une seule communauté, fondant salle et plateau dans la même unité de recherche... Un chou-fleur présenté sur un piédestal devient par la grâce de l'imaginaire un cerveau humain, apte très vite à parler par imitation des sons entendus, mais prenant plus de temps pour acquérir la capacité d'écrire... C'est donc difficile d'écrire un spectacle à écrire, en conclut la comédienne, l'air penaud, d'où la participation bienvenue du public impliqué dans l'écriture de cette œuvre titanesque.

Chacun se sentant désormais embarqué dans la même galère - sauf le décor et les machineries acheminés en avance par voie maritime -, il va falloir ramer dur pour que le spectacle, dont des fragments vont être présentés ce soir, soit au rendez-vous du Festival Contemporain International du Québec. Des papiers et crayons sont distribués pour permettre aux participants associés de noter leurs questions à poser ensuite autour du bar. Dernière précision : une interview avec Radio Canada est prévue en direct d'ici trois quarts d'heure une heure, c'est gênant, on sait, mais le créneau a été imposé...

Chacun se sentant désormais embarqué dans la même galère - sauf le décor et les machineries acheminés en avance par voie maritime -, il va falloir ramer dur pour que le spectacle, dont des fragments vont être présentés ce soir, soit au rendez-vous du Festival Contemporain International du Québec. Des papiers et crayons sont distribués pour permettre aux participants associés de noter leurs questions à poser ensuite autour du bar. Dernière précision : une interview avec Radio Canada est prévue en direct d'ici trois quarts d'heure une heure, c'est gênant, on sait, mais le créneau a été imposé...

Au moment où les deux premières scènes s'apprêtent à être jouées, première interruption. Lui coupe net sa partenaire, conscient de ne pas avoir présenté les personnages ni la situation... C'est la nuit. Un auteur insomniaque qui n'écrit pas. C'est un auteur qui attend d'écrire. Elle le contredit. C'est pas ça. Ça serait mieux de commencer avant. Le régisseur intervient de son pupitre en haut des gradins pour mettre un terme à la discussion en lançant le noir du plateau. Courte scène, la femme venue du ciel est attirée par le désir de cet homme pour arriver dans son imagination. Lumières aveuglantes. Noir.

Débriefing. Lui, commente. L'homme serait assis dans un fauteuil rouge. Et découvrant qu'il est lui-même assis dans un fauteuil... rouge, il ajoute... Ce type pourrait bien être moi. Et même si ça se trouve, c'est peut-être quelqu'un qui écrit ce que je dis ! L'acteur soupçonnant le personnage auteur insomniaque qu'il incarne de lui piquer son texte... Du Raymond Devos pur jus jouant avec des dimensions parallèles à rendre fou... C'est-à-dire jouer avec "l'illusion comique" du théâtre, lieu par excellence des représentations.



© Hubert Amiel.

À l'instar de l'humoriste belge, lui aussi se met à prendre la voix d'un spectateur irrité pour questionner véhémentement le concept même de leur spectacle... Mais oui Monsieur, c'est qui cette femme venue de nulle part ? Et les autres personnages qui sont-ils ? C'est tout de même pas à nous de vous le dire !!! Lui, sourire débonnaire accroché à ses lèvres, confie... Je sais pas où je vais. La nuit j'arrive pas à dormir. Je me demande où elle peut bien être. J'essaie de voir les étoiles. J'étais sur ma terrasse. Je mets un sucre dans mon café... Et là glissement vers un délire abracadabrantesque autour de l'impact d'un sucre dans une tasse de café créant une réaction en chaîne propre à dissocier l'ordre des molécules... et à provoquer l'élément déclencheur de l'action dramatique... Elle a dû décoller au moment du sucre dans la tasse... Plongée au cœur même du noyau cellulaire nucléaire de la création artistique.



© Hubert Amiel.

tambour battant par deux comédiens irradiant de plaisir de jouer, on ressort comme d'un bain régénérant émergeant de l'offre pléthorique des spectacles du Off. Les coulisses d'une création, ses interrogations, ses flashes lumineux, le pacte secret entre l'acteur et son personnage, tout cela est une scène en soi, la partie immergée de l'iceberg Théâtre dont habituellement on ne perçoit qu'un petit dixième.

Quant à l'humour tout en finesse subtile de ces deux Belges, Dionysos, dieu du théâtre (c'est tout de même une référence dans le domaine des Arts et Lettres), clame de sa voix de stentor - et ce, depuis le 7 juillet, date de la première à Avignon - qu'il vaut le Détour(s). Alors si le vieux le dit...

Clap, on tourne. Elle descend lentement de la grande échelle (le ciel, c'est très haut), nimbée dans un nuage de fumée, séductrice, pour venir le surprendre, lui, allongé dans son fauteuil rouge... Et là vous me regardez, dit-elle à l'acteur, et vous me dites quoi ? Et les comédiens inventent ensemble le dialogue entre leurs personnages dans un jeu de séduction impliquant aussi leurs personnes. Le théâtre dans le théâtre dans le théâtre... Le régisseur criera qu'il est un peu perdu par ces changements incessants qui perturbent les techniciens.

Autre moment fort parmi d'autres encore, celui où elle croit s'adresser à lui, son partenaire, alors que lui, joue déjà l'auteur insomniaque... Ça se voit pas quand je suis l'auteur ? Ça m'inquiète si on ne voit pas quand c'est moi, et quand c'est pas moi... Il appelle son chien (qui est assurément quelqu'un, comme celui de Devos) et joue avec lui une nouvelle séquence hallucinatoire où nous, comme lui, savons pertinemment que de chien, il n'y en a pas sur le plateau, mais, où d'un pacte tacite, nous le voyons exister.

Et puis il y aura en dernière minute l'inénarrable interview du speaker de Radio Canada suscitant les réponses d'une "Fabrique imaginaire" n'en manquant pas pour botter en touche. De cette heure et demie menée

"Détours et autres digressions"

Conception, écriture : Ève Bonfanti, Yves Hunstad.

Mise en scène : Ève Bonfanti, Yves Hunstad.

Avec : Ève Bonfanti, Yves Hunstad.

Création lumière et son : Léonard Clarys.

Direction d'acteur : Monique Cappeau.

Musique originale : "Queen of Jupiter" de Lola Bonfanti.

Voix de l'enfant : Moïno Bonfanti.

Par la Cie La Fabrique Imaginaire.

À partir de 12 ans.

Durée : 1 h 15.

•Avignon Off 2023•

Du 7 au 29 juillet 2023.

Tous les jours à 17 h 45, relâche le lundi.

Théâtre du Girasole, 24 bis, Rue Guillaume Puy, Avignon.

Réservations : 04 90 82 74 42.

>> theatredugirasole.fr



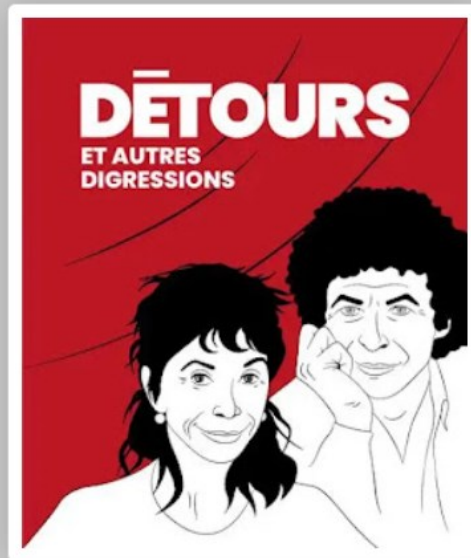
© Hubert Amiel.

Le Théâtre côté Cœur

dimanche 16 juillet 2023

DETOURS ET AUTRES DIGRESSIONS

DE L'ART DE LA CREATION



Dès les premières minutes le ton est donné : déjanté, décalé. A quoi assistons-nous ? A une conférence ? A une pièce de théâtre ? A un OTNI (Objet Théâtral Non Identifié) c'est certain. Le petit accent belge des deux comédiens et le nom de la compagnie (la fabrique imaginaire) doivent nous mettre la puce à l'oreille : il s'agit bien d'une mise en abîme pleine d'autodérision.

Eve Bonfanti et Yves Hundstad nous accueillent comme si nous allions assister à une rencontre pour parler d'un film documentaire sur le processus de création de leur spectacle, lequel doit être présenté dans un festival au Québec dans quelques semaines.

Sous des apparences d'improvisation constante on est en fait frappé par la perfection de jeu. Tout est calibré au dixième de seconde. Et l'air de rien c'est tout, oui tout ce qui participe au processus de création puis de diffusion d'un spectacle qui est abordé, mis en scène sans y paraître avec un naturel sidérant. De la naissance d'une idée à l'écriture, des contraintes de l'espace à la fiche technique non lue, de la mise en scène à l'interview de promotion, des accessoires à la communication, etc.

C'est fin, drôle, juste, pertinent.

En bref : un spectacle criant de vérité sur la création de bout en bout d'un spectacle, l'humour belge en plus

Détours et autres digressions, de et avec Eve Bonfanti et Yves Hundstad, mise en scène des auteurs, création lumière et son Léonard Clarys

JUL

14

Détours et autres digressions : un hilarant processus de création théâtrale



Allez-y si vous aimez :

- Le comique de l'absurde
- Les propositions originales

N'y allez pas si vous n'aimez pas :

- Les spectacles sans intrigues

Difficile de qualifier ce spectacle : est-ce une pièce ? une conférence ? une répétition ? Ou tout à la fois ? Les deux artistes de La fabrique de l'imaginaire nous convient à **une drôle de représentation, un collage de séquences extravagantes qui trouvent miraculeusement leur place et surprennent toujours.**

Sous couvert de présentation de leur dernière création, ils enchaînent des situations inédites, questionnent subtilement

l'imagination, les dispositifs techniques et tout ce qui entoure les auteurs de théâtre. **Le plus fascinant est sans doute le naturel profondément désarmant avec lequel ils enchaînent les propositions,** comme s'ils ne jouaient pas mais qu'ils créaient en direct avec le public. Un OTNI (Objet Théâtral Non Identifié) rafraichissant à s'offrir avec plaisir.

Ils sont deux à nous attendre sur le plateau, deux artistes auteurs de théâtre venus présenter leur dernière création avant d'aller la jouer pour l'ouverture d'un festival au Québec. Mais rien ne se passe comme prévu : décors manquants, fumée intempestive, interview radio à caser, changements de dernière minute...

Console technique et pupitres côté jardin, colonne puis fauteuil au centre, rideaux de tulle en fond de scène. L'accessoirisation est minimaliste même si une grande échelle fera son apparition. La première scène de contemplation du cerveau semble innocente, elle introduit pourtant la plus grande énigme de la création : d'où viennent les idées ? Surtout dans cette paire qui enchaîne les propositions les plus folles. Leur léger accent belge ajoute au comique. Quelques morceaux de bravoure en passant : le chou-fleur, les molécules de la tasse de café, le chien imaginaire de l'auteur. **Ils ne sont jamais aussi bons que quand ils touchent à l'absurde, abordé avec une évidence et une détermination confondantes.**

Le monde du théâtre est largement écorné dans ce processus de création : fiches techniques non lues, équipement défaillant, interview intempestive, régisseur qui ne suit pas le déroulé du spectacle côté technique ; incohérences, changements permanents et demandes délirantes (portes de neuf mètres) côté auteurs. Tout le monde en prend pour son grade.

La dynamique des deux acteurs est tout aussi fascinante : ils se vouvoient et échangent simplement comme s'ils entretenaient une conversation quotidienne tout à fait banale, d'une richesse inouïe pourtant. La fluidité des enchaînements sidère, de même que l'imprévisibilité totale des séquences. Un spectacle intelligent et drôle, qui ajoute encore au mystère de la création théâtrale bien plus qu'il ne le résout.

Détours et autres digressions, de et mise en scène par Eve Bonfanti et Yves Hunstad au Théâtre du Girasole du 7 au 29 juillet 2023 à 17h45 (durée 1h15), relâche les 10,17, 24 juillet.

Retrouvez **l'étoffe des Songes à Avignon** du 12 au 16 juillet 2023 et sur [Twitter](#).

Liberté - Frédéric Fisbach (Théâtre)

Liberté raconte l'histoire de Nicolas, un lycéen de seconde tout près de décrocher; il est « rattrapé » par Sophie, professeure d'histoire, animée par la conscience de l'importance de sa mission. Après une altercation violente, Sophie choisit de ne pas dénoncer Nicolas pour lui éviter un renvoi, ce qui la plonge dans un abîme de questions sur le sens de son action et de son engagement. Une série de rencontres et d'événements vont les amener à trouver ensemble une solution, où chacun pourra retrouver sa place, celle de l'élève et celle de l'enseignant. Liberté est une comédie qui se joue en salle de cours.

Le 6 octobre 2020, Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie, montrait en classe deux caricatures de Mahomet, parues dans Charlie Hebdo, lors d'un cours d'enseignement moral et civique sur la liberté d'expression. Il faisait cela chaque année, sans que cela ne provoque de réaction négative chez les élèves ou les parents. Il avait préalablement proposé à ses élèves de détourner les yeux ou de sortir de la classe quelques secondes en présence d'une auxiliaire de vie scolaire, si ces images heurtaient leur sensibilité. Dix jours plus tard, le 16 octobre, en sortant du collège où il enseignait, il était sauvagement assassiné.

Le 11 - 10h45.

Oedipe/Enquête - Jean-François Matignon (Théâtre)

L'enquête que mène Œdipe pour trouver qui est l'auteur du meurtre du roi Laios, le conduit à découvrir qu'il est lui-même le coupable recherché, qu'il est lui-même, parricide impuni et incestueux, la souillure dont Thèbes doit se débarrasser pour mettre un terme aux fléaux qui l'accablent. Tirésias, le devin aveugle, l'interpelle : « Ce sont vos yeux qui vous empêchent de voir. » « Qui suis-je ? » se demande Œdipe. « L'homme que tu recherches est présent ici même à l'instant où nous parlons, frère de ses enfants... amant de sa mère... meurtrier de... fils de sa propre... » lui répond Tirésias. « Malheureux, puissés-tu ne jamais savoir qui tu es » lui murmure Jocaste. Aujourd'hui, en 2023, les fléaux qui accablent Thèbes seraient le crime, toujours, la guerre, les famines, les gabegies obscènes, le pillage de la Terre, les sécheresses... « Pas la moindre petite brise pour venir rafraîchir et apaiser le feu des poitrines haletantes. Pas un souffle, pas le moindre zéphyr », Sénèque écrivait cela il y a 2000 ans. Archéologie des morts et des vivants, mêlant fragments de la tragédie Œdipe de Sénèque et extraits d'une adaptation « noire » et romanesque de l'Œdipe roi de Sophocle par Didier Lamaison, ŒDIPE / enquête retrace le trajet vertigineux, entre souillure et sacré, d'un enfant devenu homme aux pieds enflés, Œdipe, fils de Jocaste et de Laios. Dans notre boîte à outils, on croise Pasolini, Fellini, Artaud, Grotowski, Carmelo Bene, Sophocle, Bach, Bowie, de la variété italienne. **Le Transversal - 21h30.**



Trois Questions à Eve Bonfanti et Yves Hunstad, comédiens et metteurs en scènes, directeurs de la Cie La Fabrique Imaginaire (Bruxelles).

De ce côté - Dieudonné Niangouna (seul en scène)

Dido est au fond de son bar, de son exil, de son théâtre détruit. Il y débat sec, seul avec ses fantômes, de questions de légitimité, de place à laisser ou à prendre. De l'art de faire parler les malentendus, de remettre la balle au centre non sans oublier de jeter un œil de ce côté... Le sien. Le temps se vrille dans ce théâtre-bar, les souvenirs restent saignants, les silhouettes ont la drôle de manie de parler avant de se présenter. C'est une parole d'acteur. Un acteur habité par ses personnages qui lui demandent de remonter sur la scène afin de les accoucher et livrer la stricte vérité de son émoi. Une parole d'acteur exilé. Dido a quitté son pays en pleine représentation théâtrale suite à un attentat à la bombe. Personne n'avait réellement identifié les coupables. Néanmoins Dido fut cité comme ennemi public. Vu ses prises de parole contre le régime en place et du fait qu'il prônait un théâtre engagé, il n'eut pas d'autres choix que de partir, laissant les spectateurs à l'agonie et sa famille en détresse. Cette culpabilité le hante à jamais. Ses démons l'ont poursuivi dans son exil jusqu'à lui faire quitter la scène pendant que des activistes afro-africains ne cessent de le harceler au nom du communautarisme nègre des valeurs. Clash et remous entre vieux frères de théâtre accompagnent les soirées interminables dans le bar qu'il s'est acheté à crédit pour y fourguer du stand-up à répétition. Mais voilà qu'un jour un metteur en scène vient sonner à sa porte pour lui proposer le rôle premier dans son prochain spectacle. C'est l'occasion rêvée pour Dido d'affronter ses démons, enterrer les morts et pouvoir remonter sur scène avec une vision neuve du théâtre engagé. **Le Train Bleu - 19h.**

- En quelques lignes, présentez-nous le spectacle que vous proposez au OFF 2023 ?

Eve Bonfanti, Yves Hunstad : Tout d'abord, c'est le geste créatif qui nous passionne. Nous travaillons sur la création, la naissance d'une œuvre. C'est le cheminement qui nous intéresse et c'est aussi une façon d'échapper à la performance de l'actrice et de l'acteur. Avec Détours et autres digressions nous avons voulu vivre avec le public, toujours acteur de nos créations, un voyage artistique, une aventure créative et collective hors des sentiers battus, avec beaucoup d'humour et de poésie et tenter de repousser les limites de l'imaginaire et de la fiction.

C'est dans un esprit joyeusement subversif, que nous abordons les méandres de la création. Et on s'amuse beaucoup !

- Pourquoi votre choix de participer au OFF Avignon 2023 ? Quels sont vos objectifs, en terme de diffusion et de retombées professionnelles ? Votre participation vous sert-elle réellement pour l'avenir de votre compagnie ? Ne trouvez-vous pas les conditions de participations exubérantes en termes financiers ?

C'est notre cinquième participation au Festival d'Avignon. Nous avons fait l'ouverture du Théâtre des Doms il y a 20 ans avec Au bord de l'eau ! Un succès qui nous a permis de jouer, notamment, au théâtre du Rond-Point à Paris et de sillonner la France et la Suisse, plusieurs années durant. L'économie d'une compagnie est liée à la vente des spectacles, c'est un fait. Et Avignon nous donne l'opportunité de tourner notre spectacle si des programmeurs l'ont aimé ! Mais pour nous, Avignon c'est d'abord la rencontre du public, notre éternel partenaire de jeu.

- D'une façon générale, quel est votre sentiment sur le festival OFF d'Avignon, en terme de « marché » capitalistique, de « foire » improbable et proliférante, de grand n'importe quoi ? Trouvez-vous ce OFF tel qu'il est de nos jours encore supportable (pour le public comme pour les compagnies) et surtout viable (en termes financiers et de visibilité), s'il s'accroît encore plus encore et encore dans les prochaines années ?

C'est un événement théâtral important pour y montrer ses créations et pour y rencontrer les acteurs qui font le théâtre aujourd'hui. Mais il a bien changé depuis ses débuts, comme nos sociétés d'ailleurs, et le commerce a en effet pris le dessus sur les projets artistiques, les utopies. C'est la réalité et nous essayons de la traverser comme des artisans de l'imaginaire !

Atteintes à sa vie - Sébastien Piron (Théâtre)

L'Agence de Fabrication Perpétuelle présente son nouveau projet «Atteintes à sa vie» sur un texte de Martin Crimp et son formidable personnage-outil : Anne, que nous pouvons modeler pour vous à toute fin de communication. Nous proposons ainsi 13 réalités tangibles fabriquées de toutes pièces afin d'éveiller en vous les émotions les plus fortes. Un texte très musical absolument en phase avec l'actualité, un uppercut implacable sur la démesure de notre monde contemporain. Une mise en scène de Sébastien Piron, enlevée et mordante, cynique, un brin absurde, étrange aussi. Et très drôle finalement! **Le Transversal - 12h20.**

LE GUIDE DU OFF 2023

EVE BONFANTI

LA FABRIQUE IMAGINAIRE

YVES HUNSTAD

DÉTOURS

ET AUTRES DIGRESSIONS

festival
off
avignon

7 > 29 JUILLET
À 17H45



THÉÂTRE DU GIRASOLE
DURÉE : 1H15
(TOUS LES JOURS SAUF LES LUNDIS)

RÉSERVATION :
+33 (0) 4 90 82 74 42
WWW.THEATREDUGIRASOLE.FR

Midi Libre

Festival Off d'Avignon : si vous voulez rire et être ému,
nos conseils dans la jungle des 1 500 spectacles

Midi Libre vous recommande trois pièces sur le mode de l'humour mais dans des registres différents, tantôt loufoques, déjantés, poétiques, à voir d'ici la fin du mois.

Difficile de se faire une idée de la qualité des spectacles dans la fournaise du festival Off d'Avignon et dans le nombre impressionnant : 1 500 pièces à l'affiche !!

Alors Midi Libre vous propose trois pièces, certifiées épatantes. Toutes les trois dans le registre de l'humour mais dans des styles bien différents.



Un duo belge pour de l'humour absurde, décalé

Avec Eve Bonfanti et Yves Hunstad, attendez-vous à être bringuebalé au gré de leur folie douce. Impossible à résumer, tant ils font prendre des vessies pour des lanternes. Vrai ou faux. Jeu ou hors-jeu. Dehors ou dedans. Texte ou sous-texte. Ils avaient déjà enchanté Avignon, notamment, avec la pièce "Au bord de l'eau". Ils reviennent avec "Détours et autres digressions". C'est fin, c'est drôle, c'est poétique. C'est à leur manière, un rien barrée. C'est pour ça qu'on les aime ! C'est jusqu'au 29 juillet (relâches les lundis) au théâtre du Girasole à 17h45. Tarif : 20 € (carte Off 14 €). **04 90 82 74 42.**